

Point de conjoncture sur les filières avicoles et porcine : bilan 2019

Conseil spécialisé Viandes Blanches

4 février 2020

Direction Marchés, études et prospective

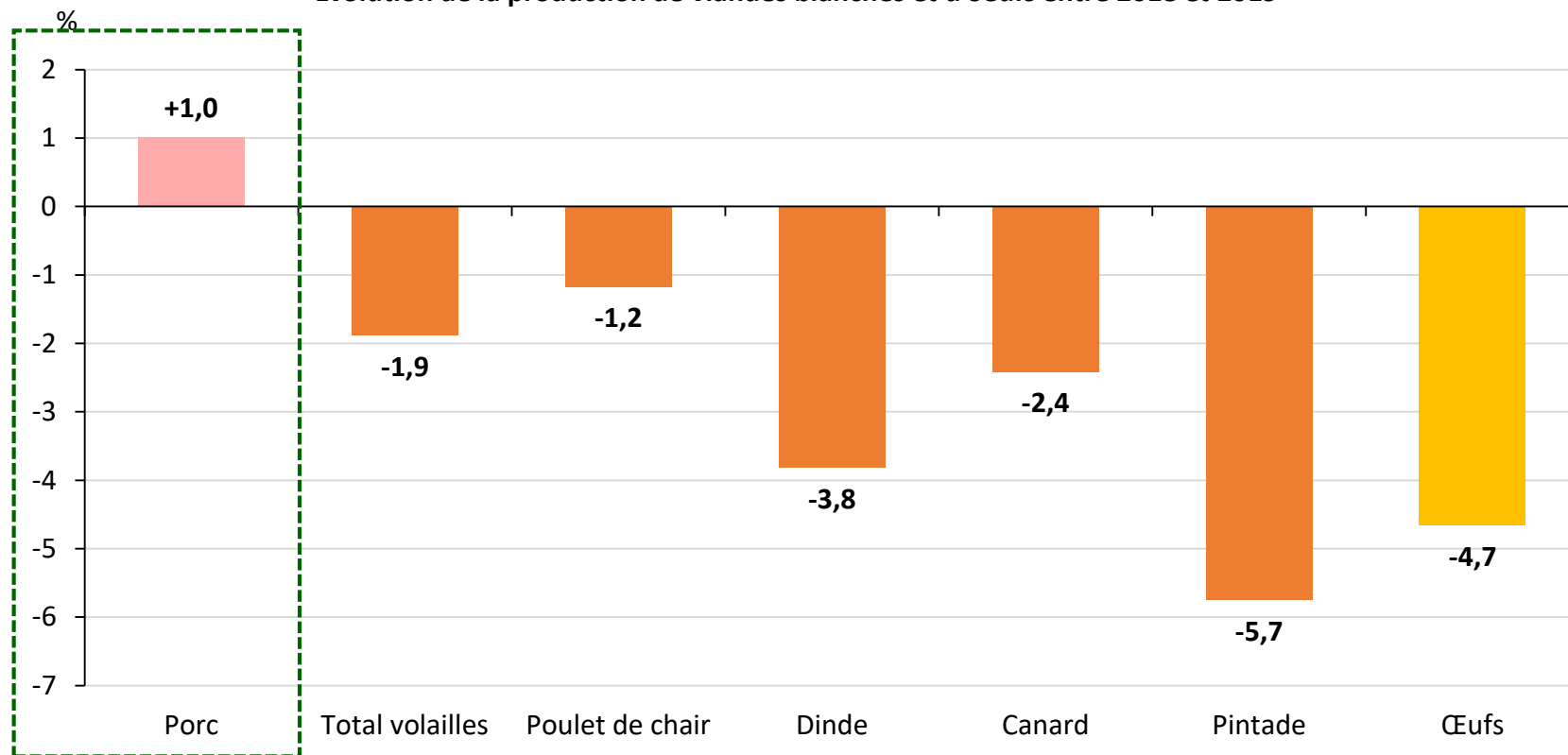
Unité Élevage



L'évolution de la production dans les filieres viandes blanches

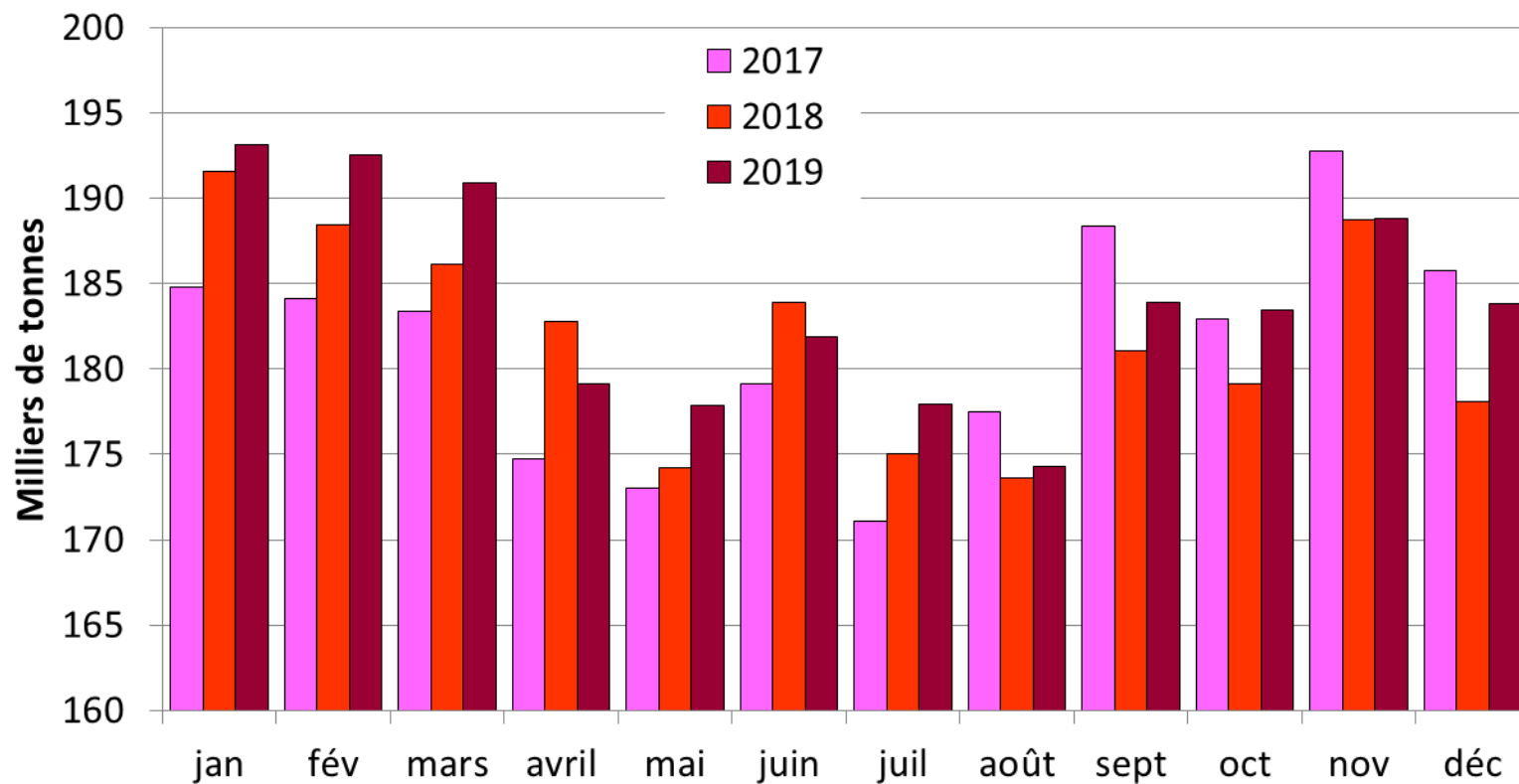
◆ Viande de porc

Évolution de la production de viandes blanches et d'œufs entre 2018 et 2019



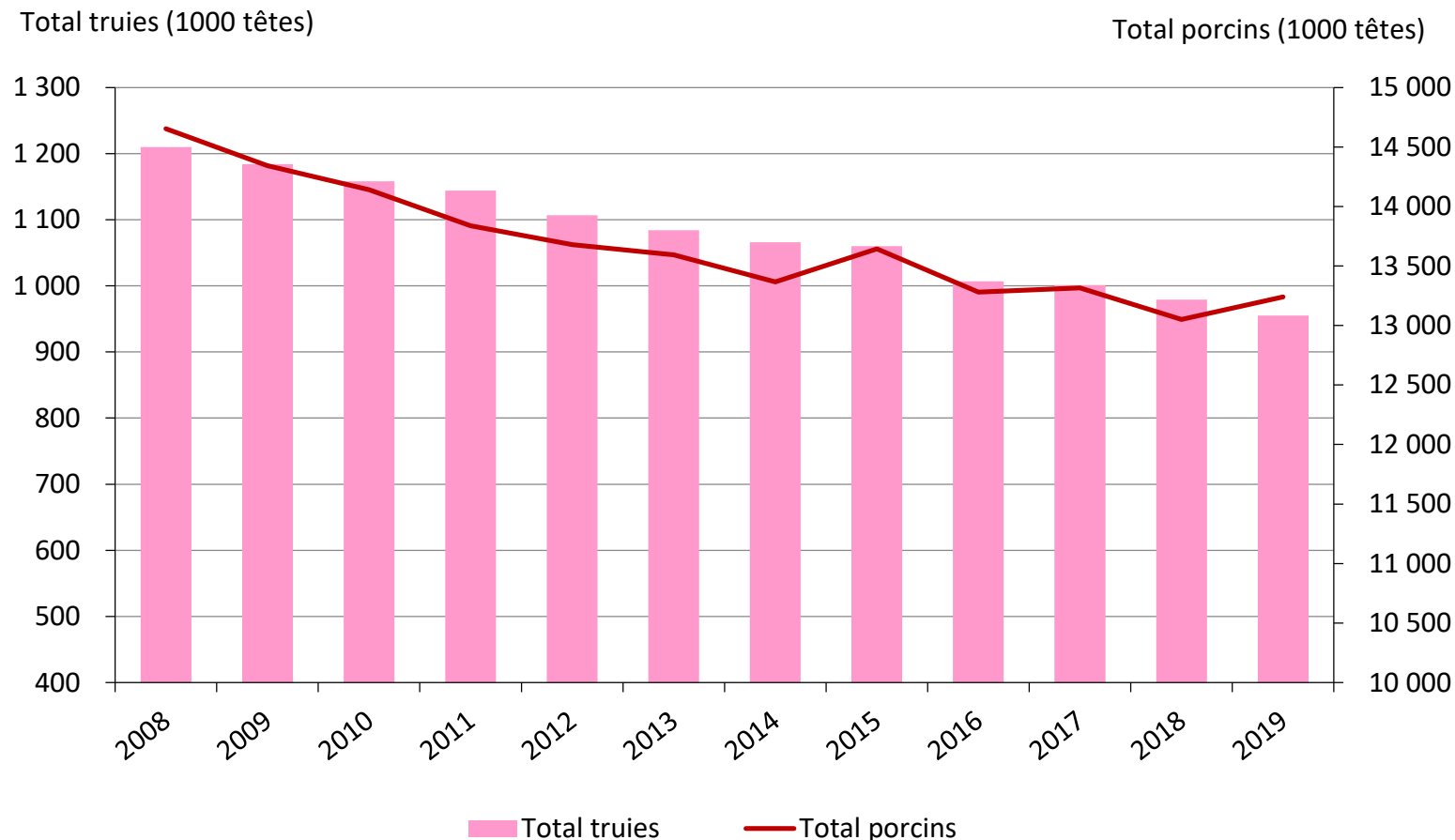
Production française de porcs (données mensuelles)

◆ En 2019 la production progresse (+ 1 % en volume, + 0,5 % en têtes par rapport à 2018)



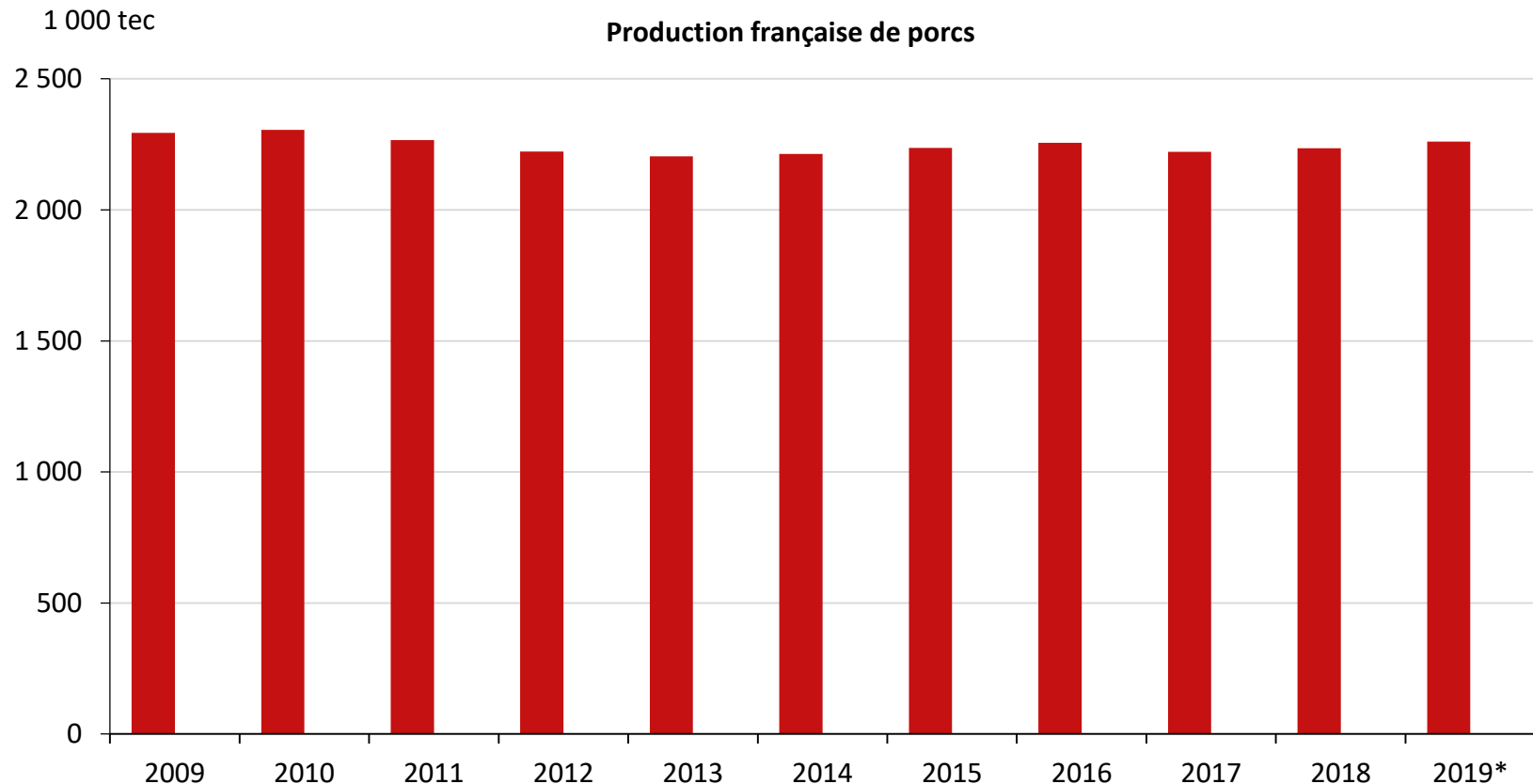
Évolution du cheptel porcin français

- ◆ Malgré une réduction du cheptel de truies (- 2,5 %), le cheptel total progresse de 1,5 % du fait de gains de productivité (enquête de mai 2019)



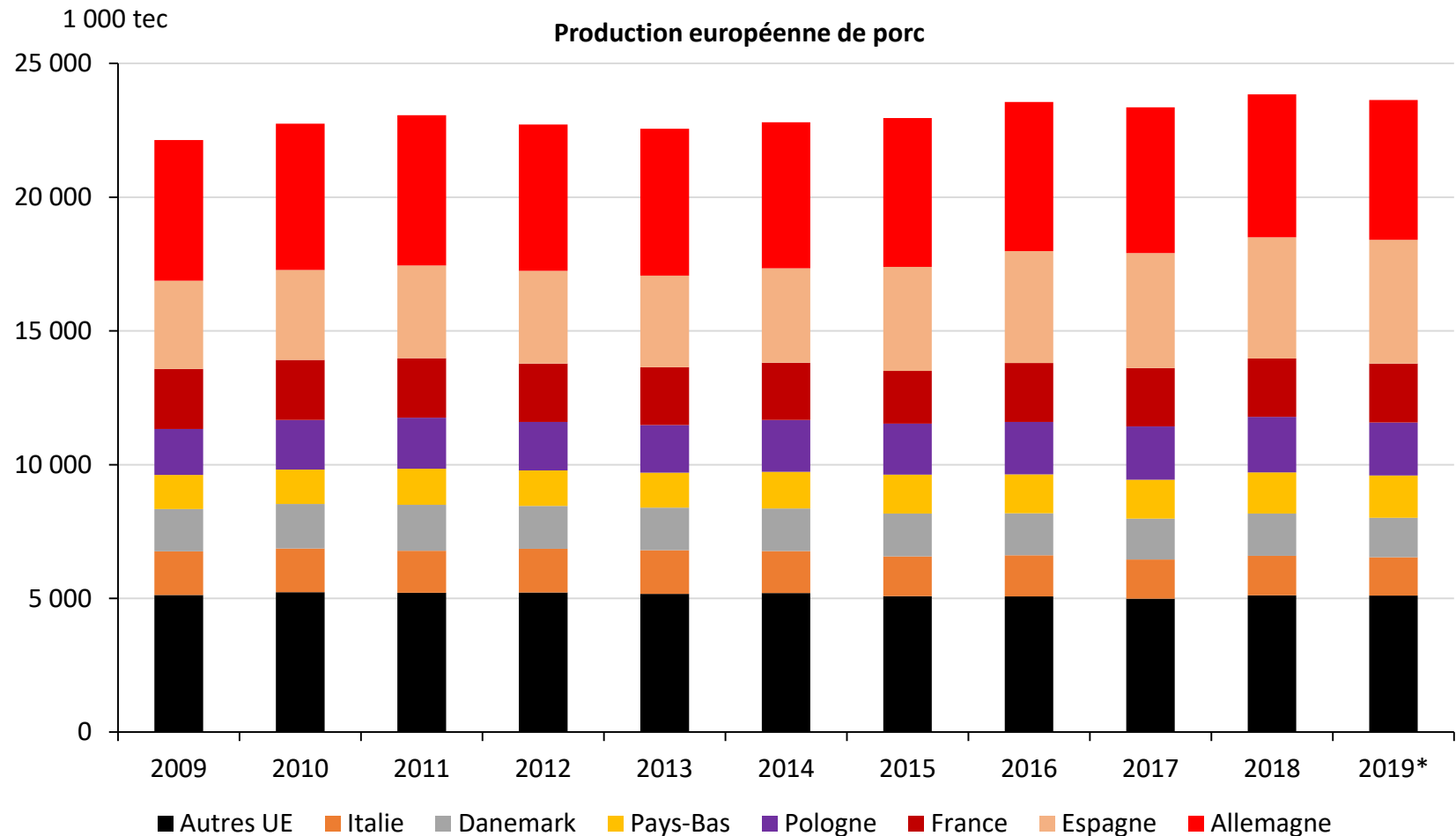
Production française de porcs : une situation globalement stable en volume

- ◆ Malgré la réduction du cheptel, les gains en poids et en productivité permettent de maintenir la production française autour de 2,25 M tec

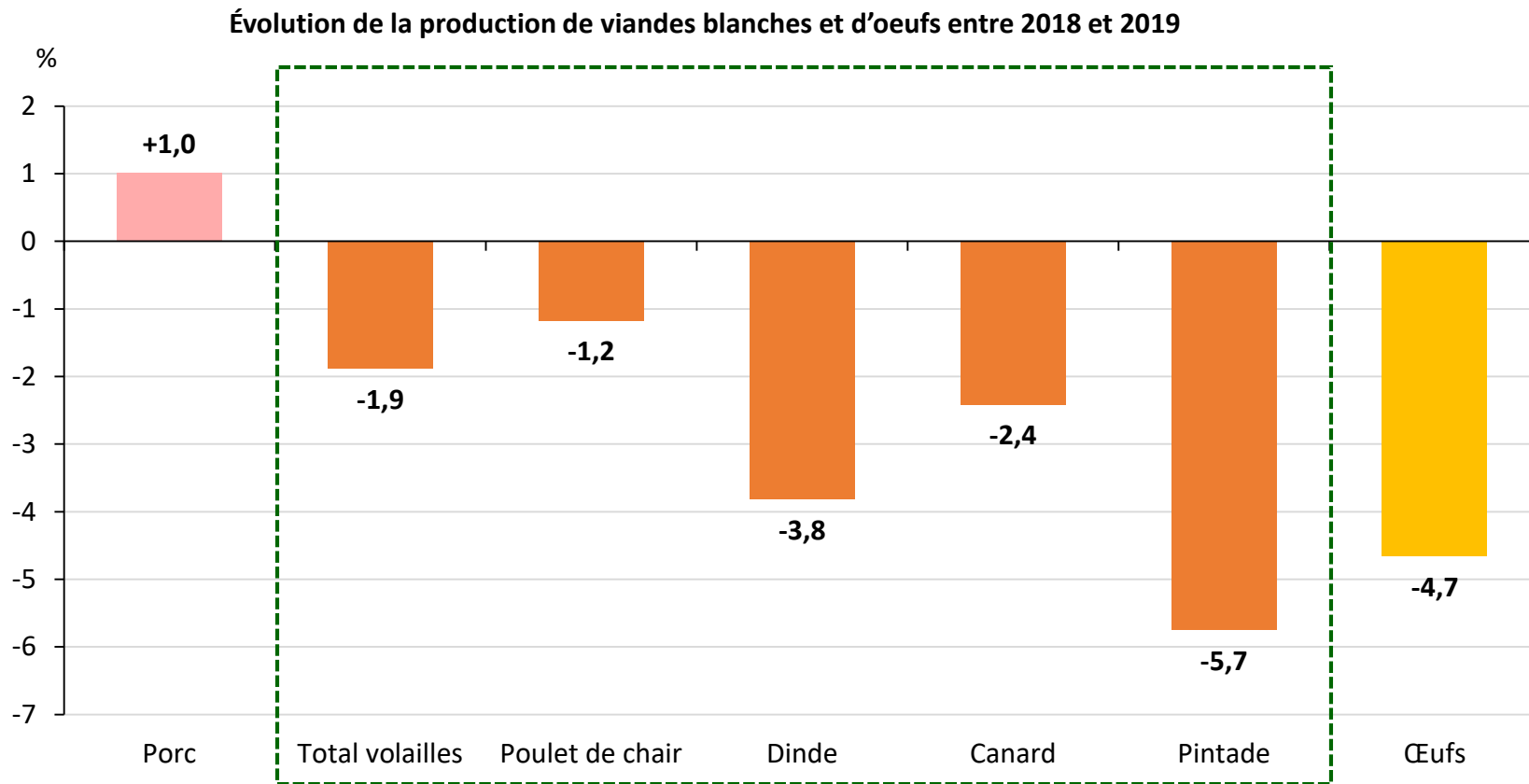


Production européenne de porcs : une situation également stable en volume

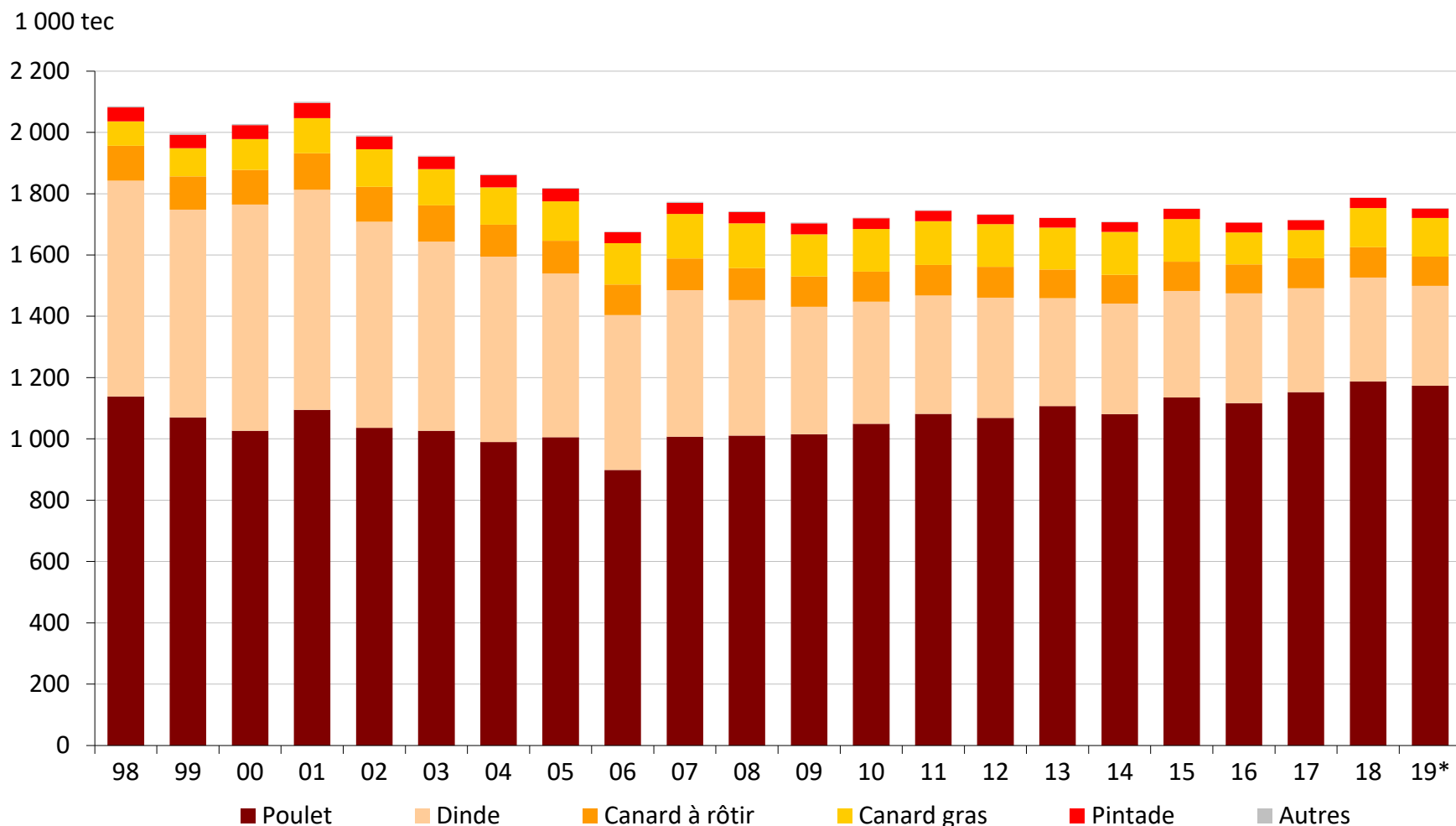
- ◆ En 2019 le volume produit par l'UE recule de 0,9 %, avec des disparités entre pays : Espagne + 2%, Pays-Bas + 2,7 %, Allemagne - 2,2 %, Italie - 2,3 %, Danemark - 6,8 %, Pologne - 4,6 %



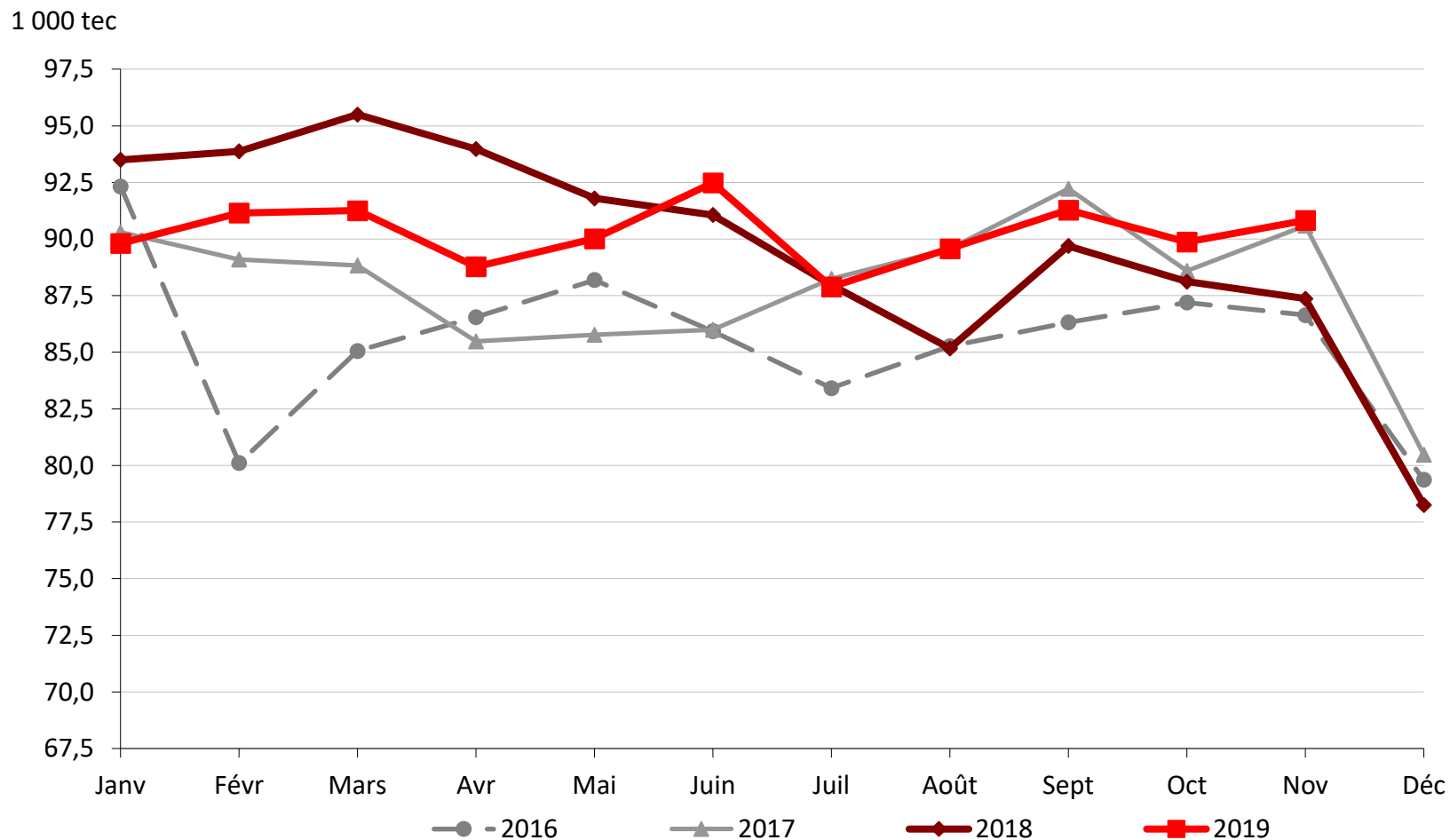
◆ Viandes de volailles



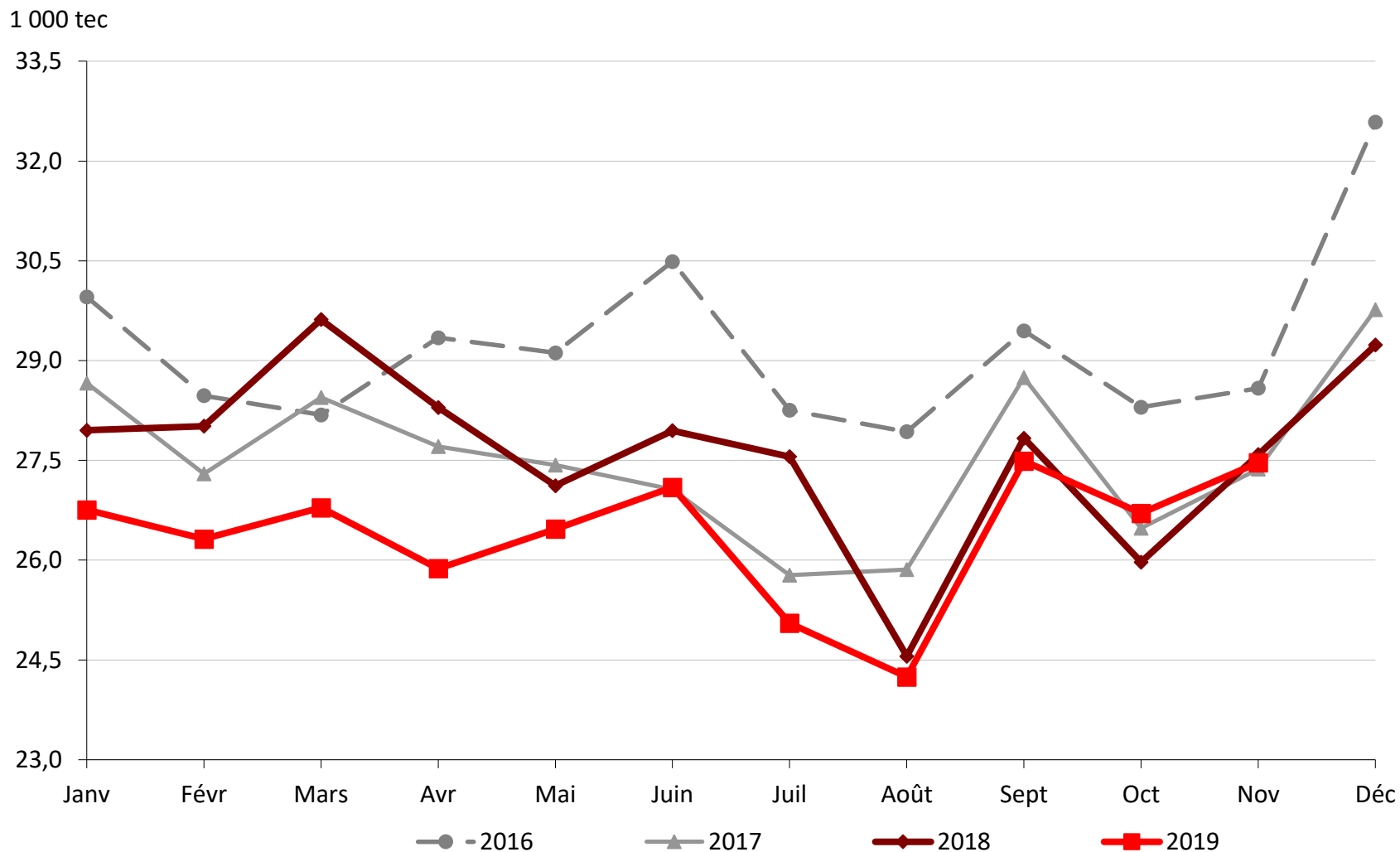
◆ La production française de viandes de volaille est estimée à 1,75 Mtec en 2019, dont 1,17 Mtec de poulet



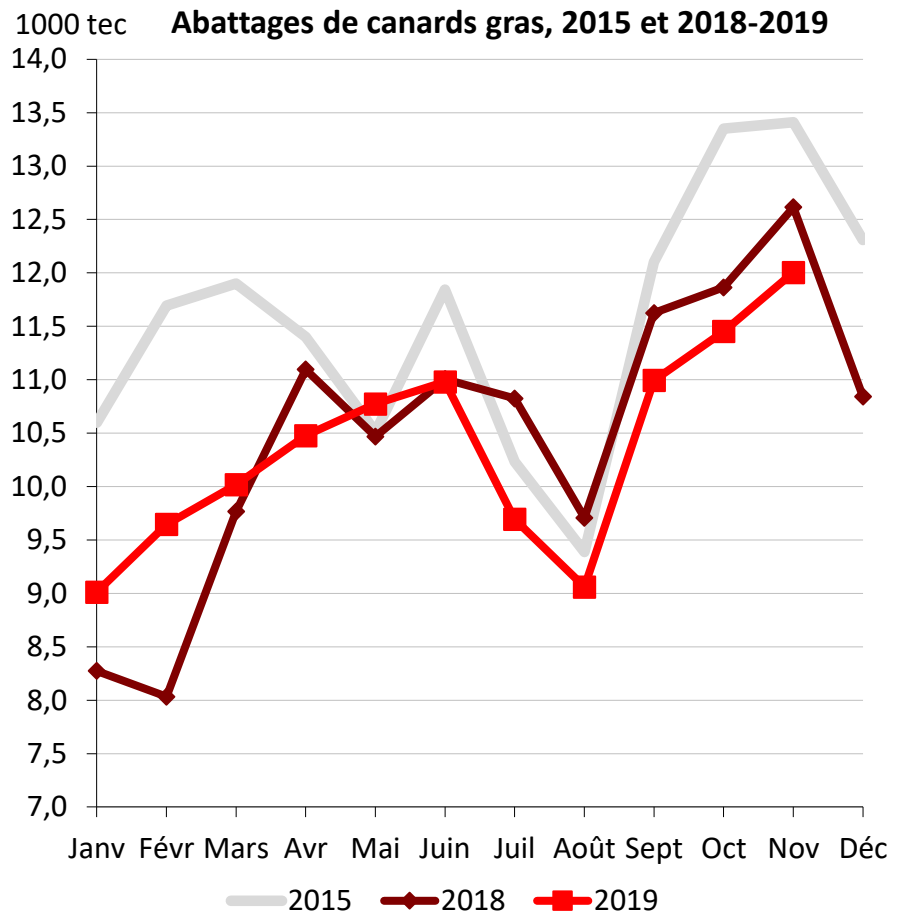
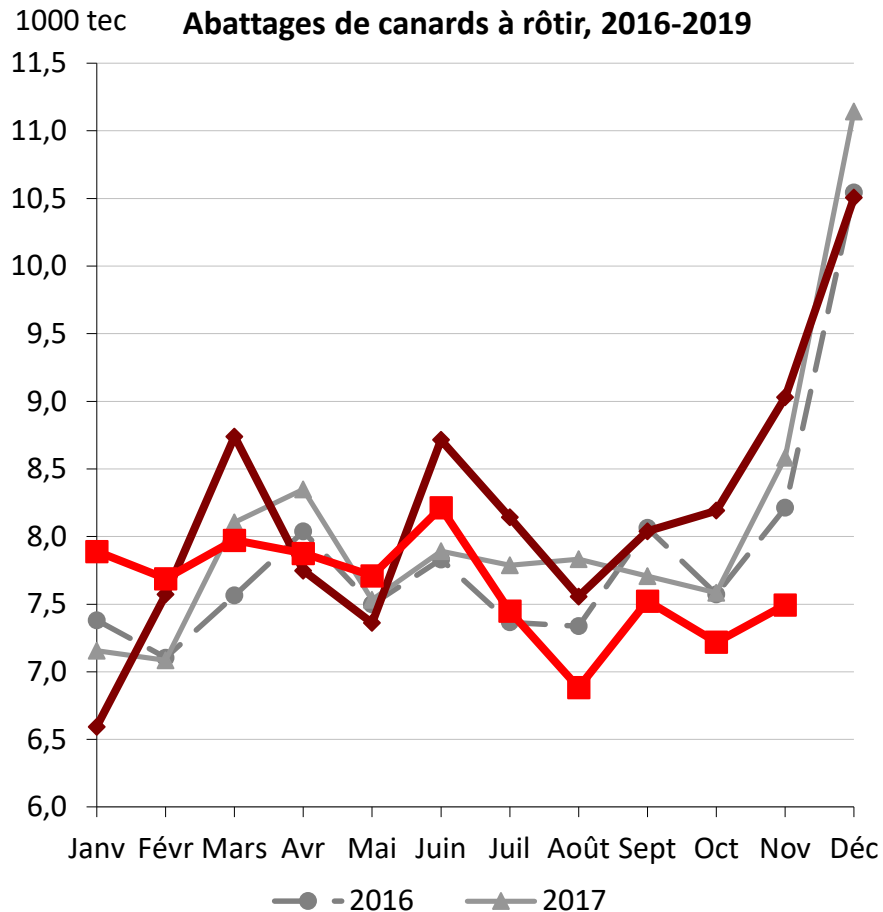
◆ Les abattages de poulets ont tenu des niveaux mensuels élevés tout au long de l'année



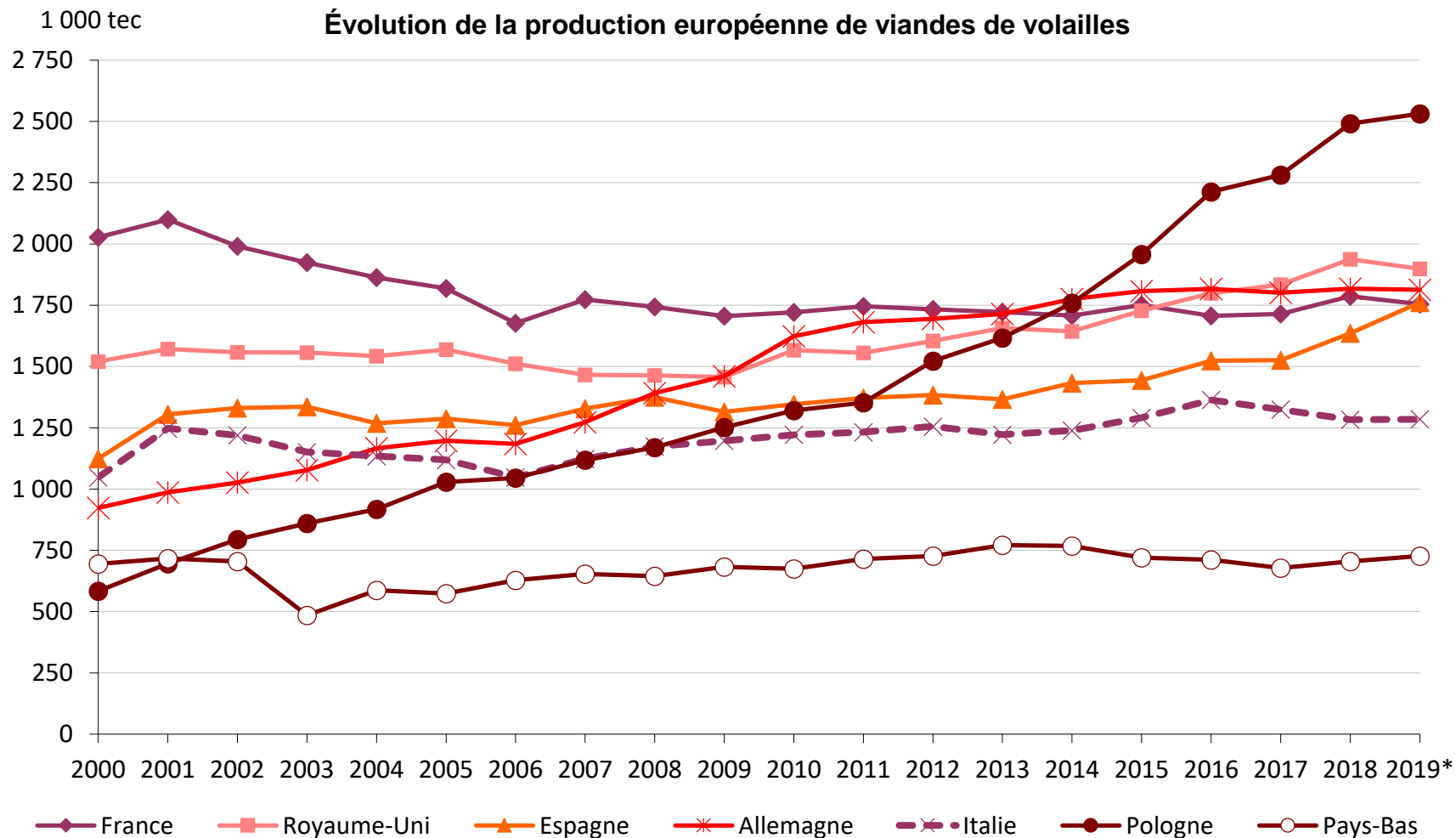
◆ Les abattages de dinde ont rejoint les niveaux de 2018 en août après un premier semestre en berne



◆ **Après un début d'année à des niveaux voisins de 2018, les abattages de canards ont amorcé une baisse à partir du mois de juin dans les deux filières**



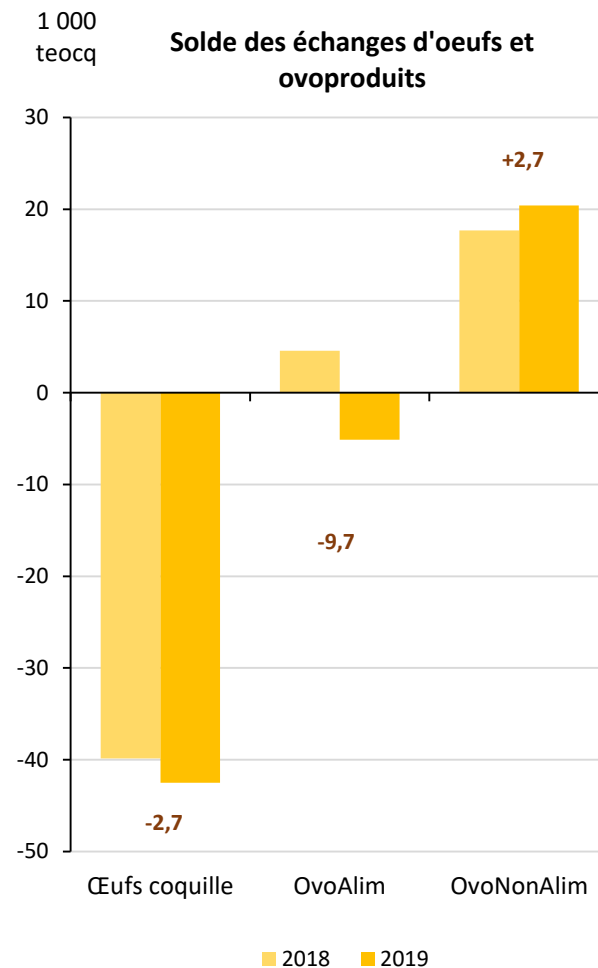
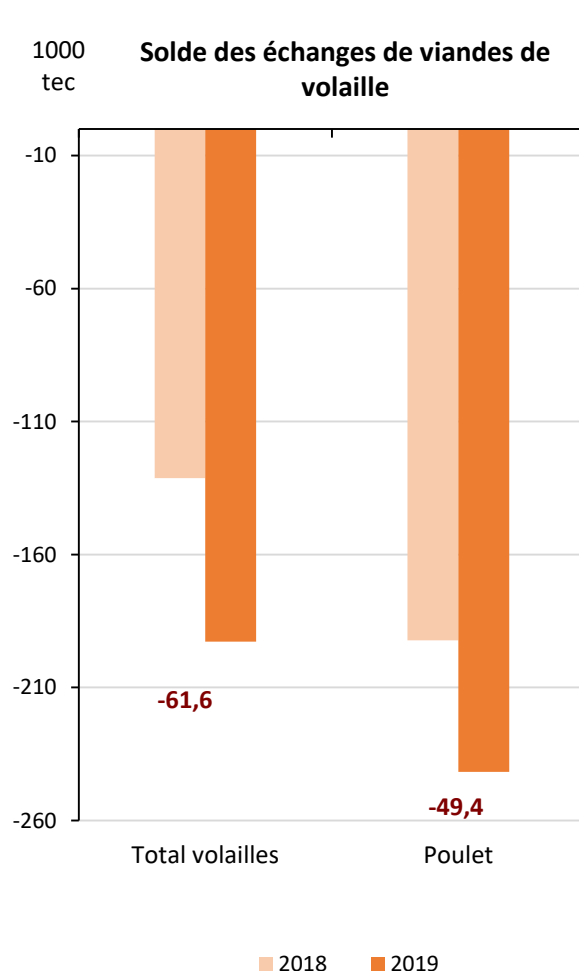
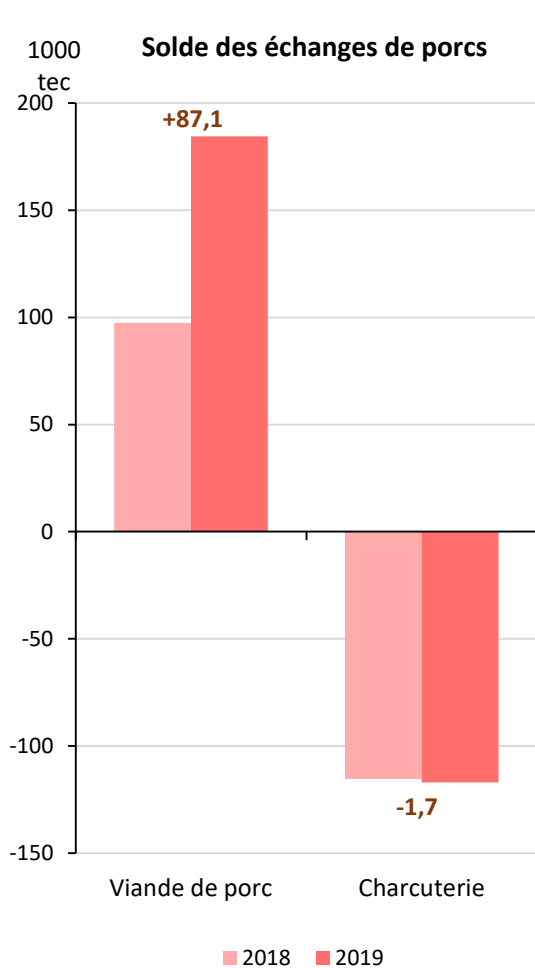
◆ Une production européenne de viandes de volaille en croissance (+ 1,0 %), tirée par l'Espagne



L'évolution des échanges de viandes blanches

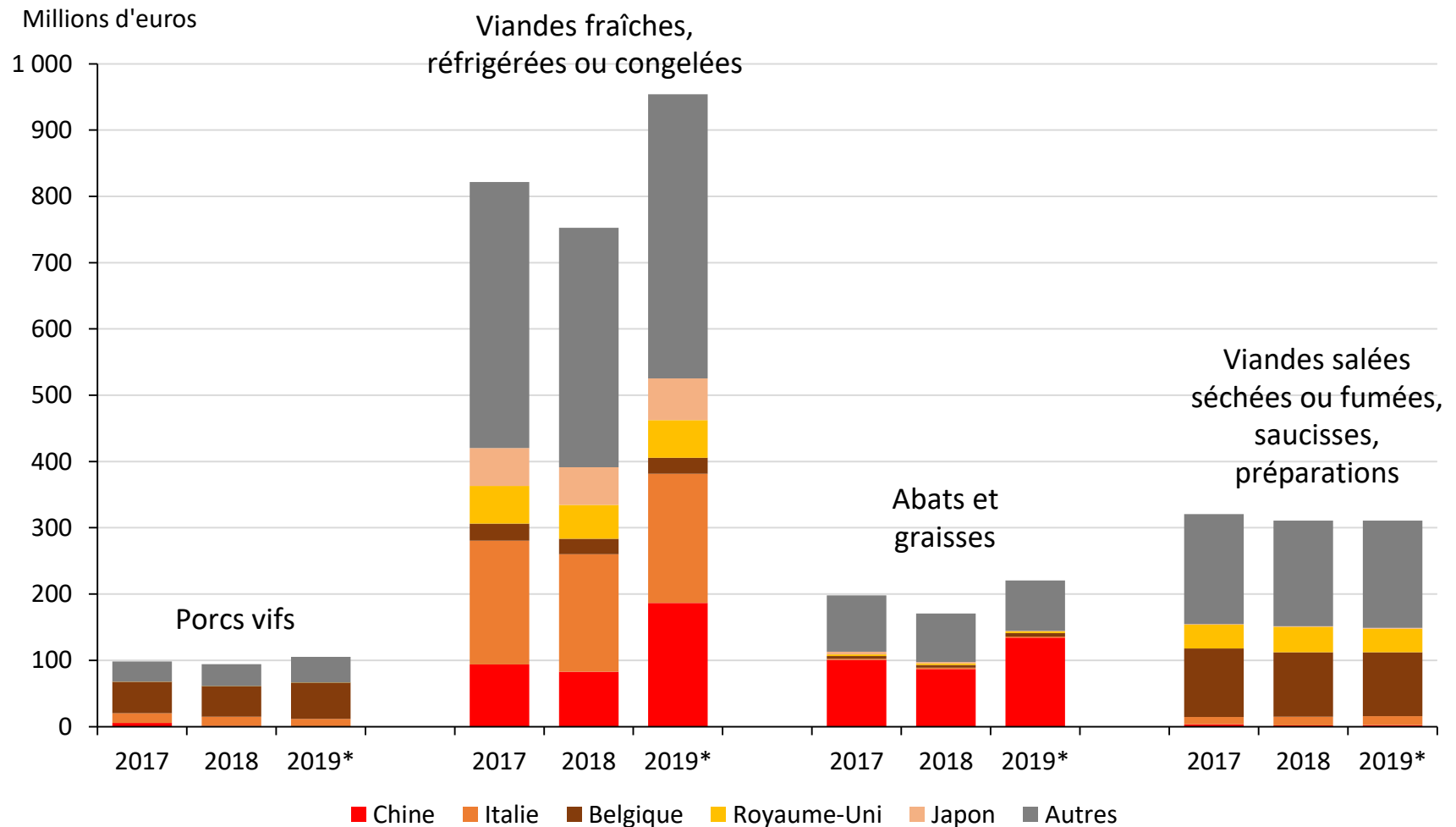
POINT SUR L'ÉVOLUTION DU SOLDE DES ÉCHANGES FRANÇAIS DE VIANDES BLANCHES ET ŒUFS

◆ Des évolutions divergentes du solde du commerce de la France suivants les « produits » échangés

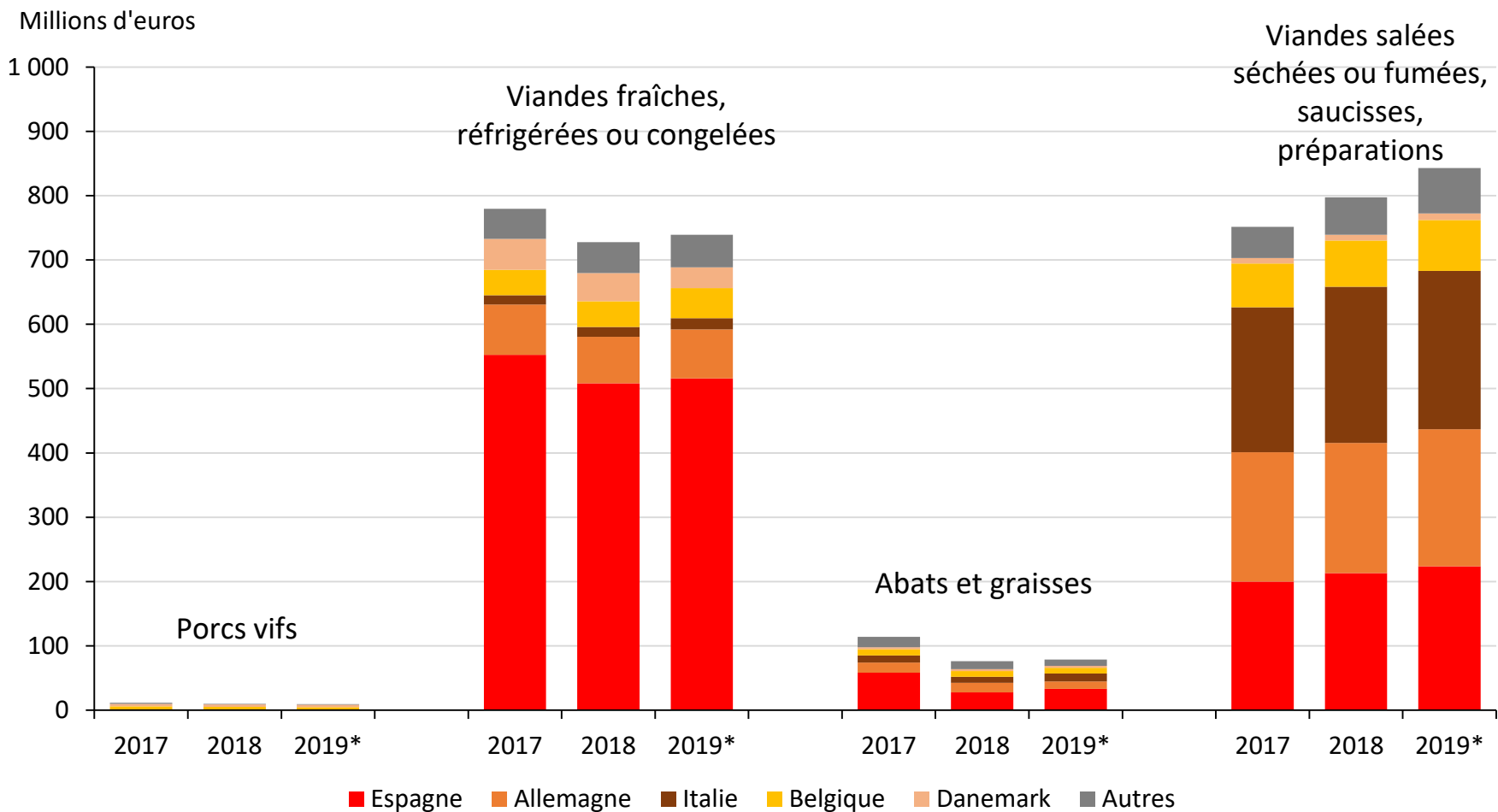


Le marché français des produits porcins

◆ Sur les 11 premiers mois de 2019, les exportations vers la Chine progressent de 17 %

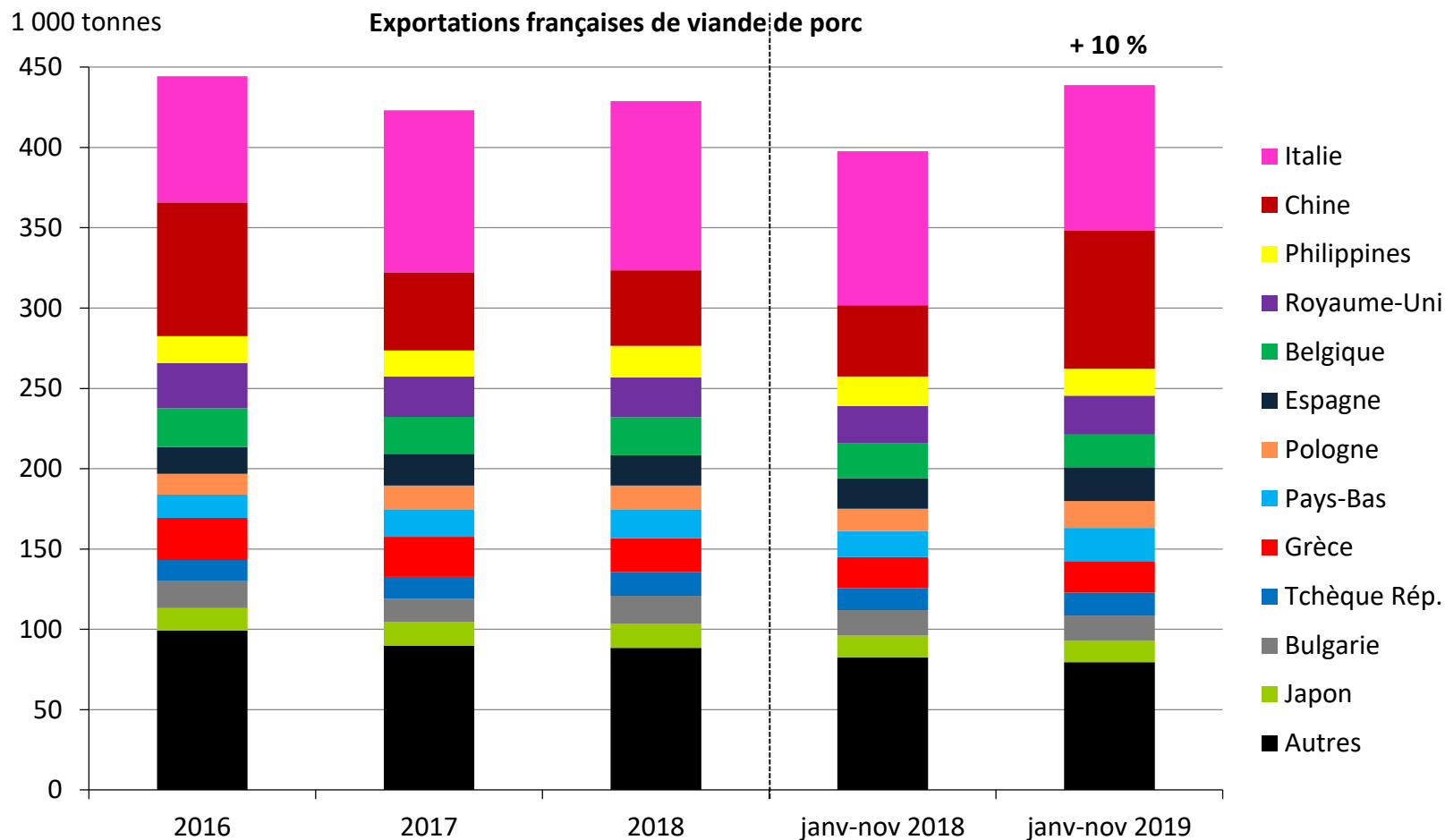


◆ Les importations de produits transformés progressent de 6 %



Exportations françaises de viande de porc (fraîche, réfrigérée ou congelée)

◆ Sur les 11 premiers mois de 2019, les exports vers la Chine s'accroissent de 93 %, l'Italie reste la première destination, mais sa part s'effrite de 5%.

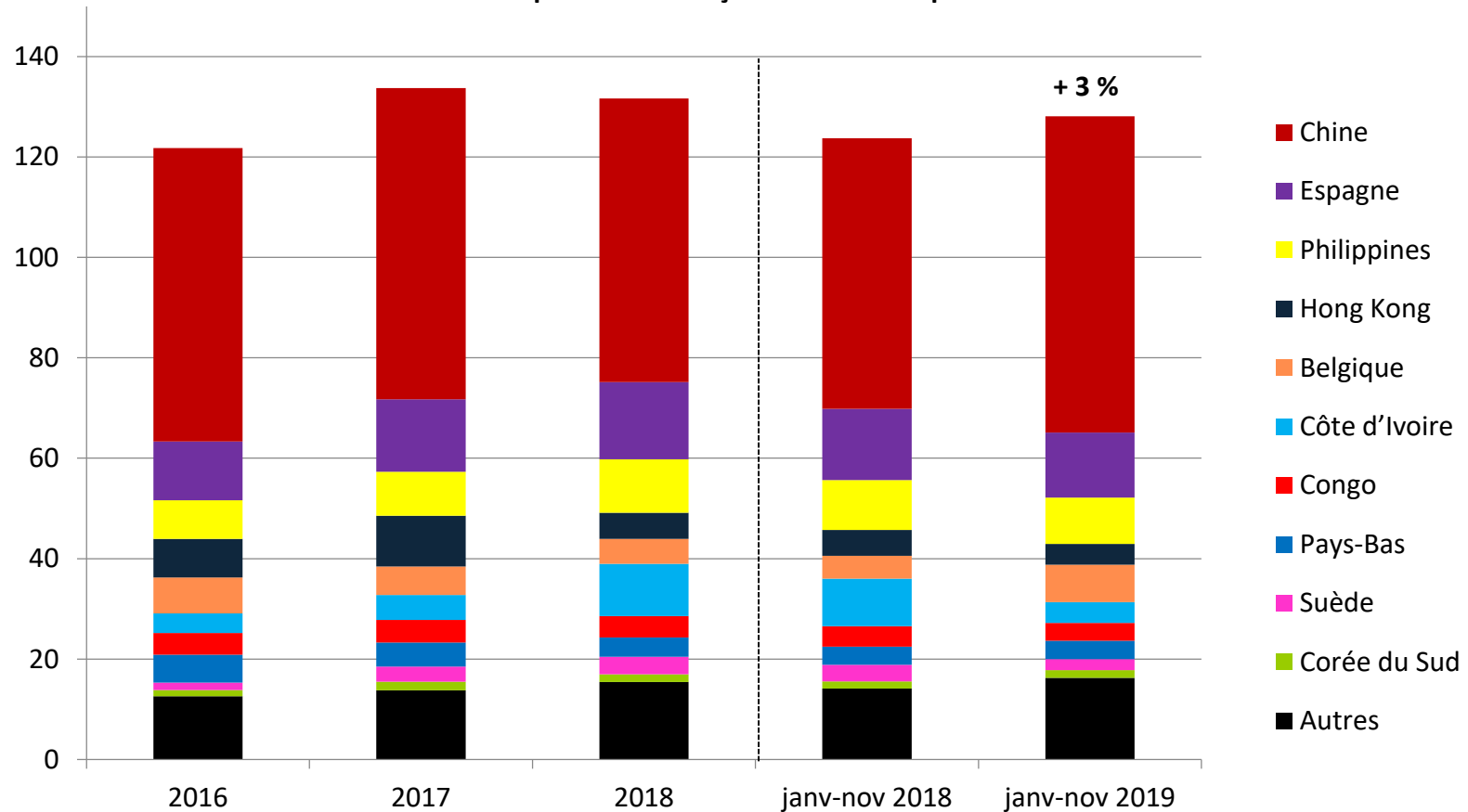


Exportations françaises d'abats de porc

◆ Sur les 11 premiers mois de 2019, les exports vers la Chine progressent de 17%

1 000 tonnes

Exportations françaises d'abats de porc

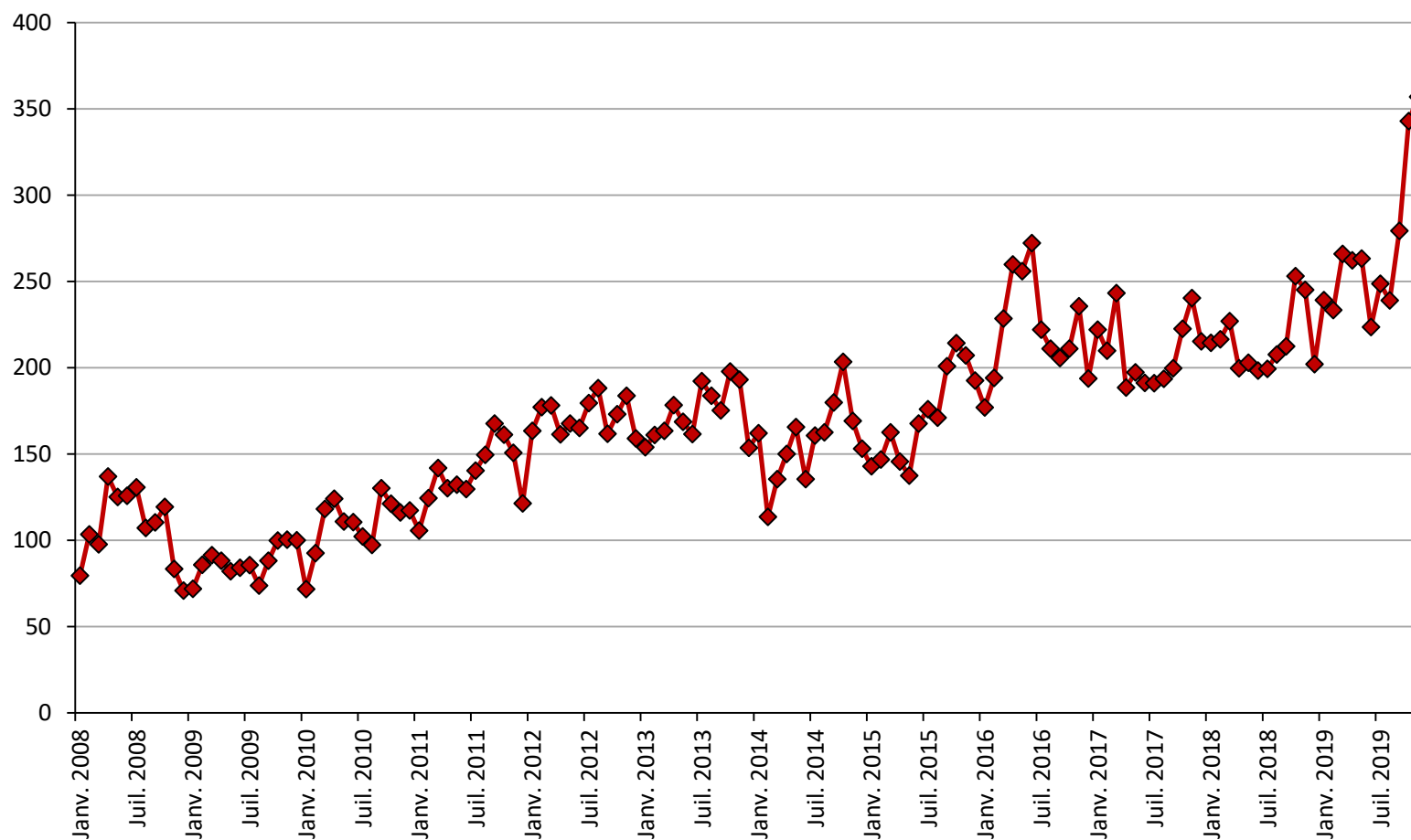


Le marché européen des produits porcins

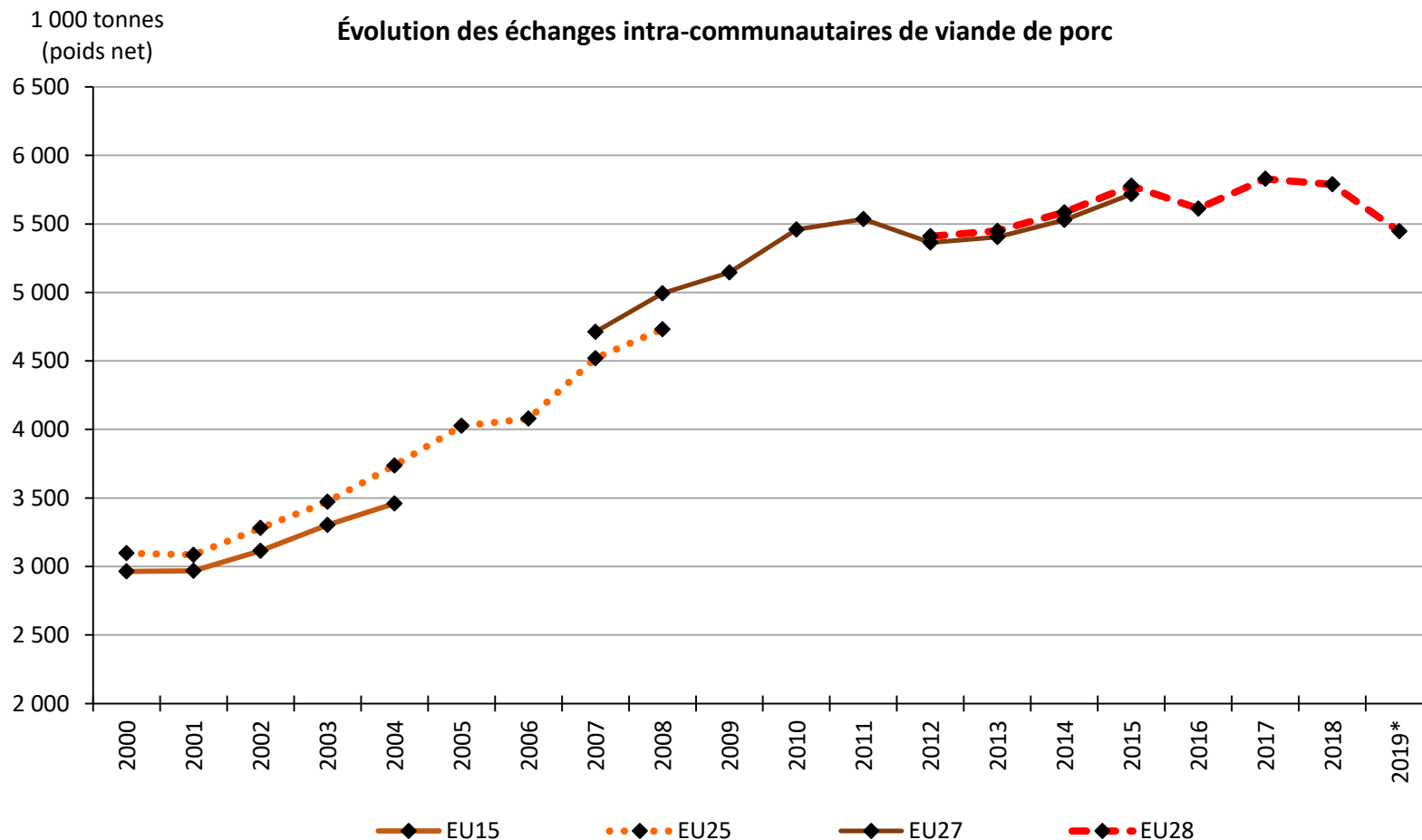
◆ Une forte croissance des exportations vers les pays tiers (produits porcins hors vifs et abats)...

1 000 tonnes (poids net)

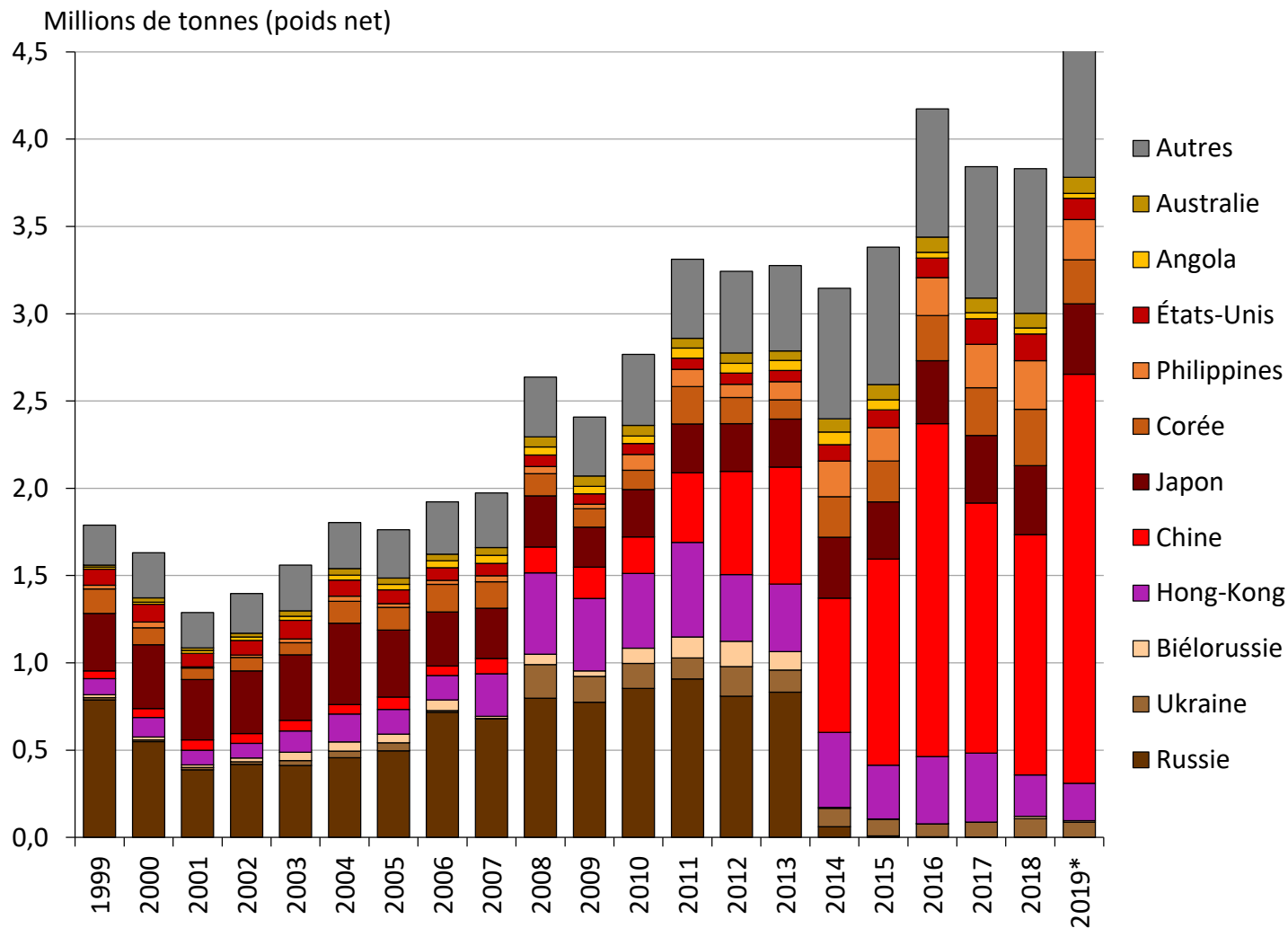
Évolution des exportations de viande de porc de l'UE vers les pays tiers



- ◆ ... alors que les échanges intra-UE sont en revanche en recul (viandes fraîches, réfrigérées ou congelées)



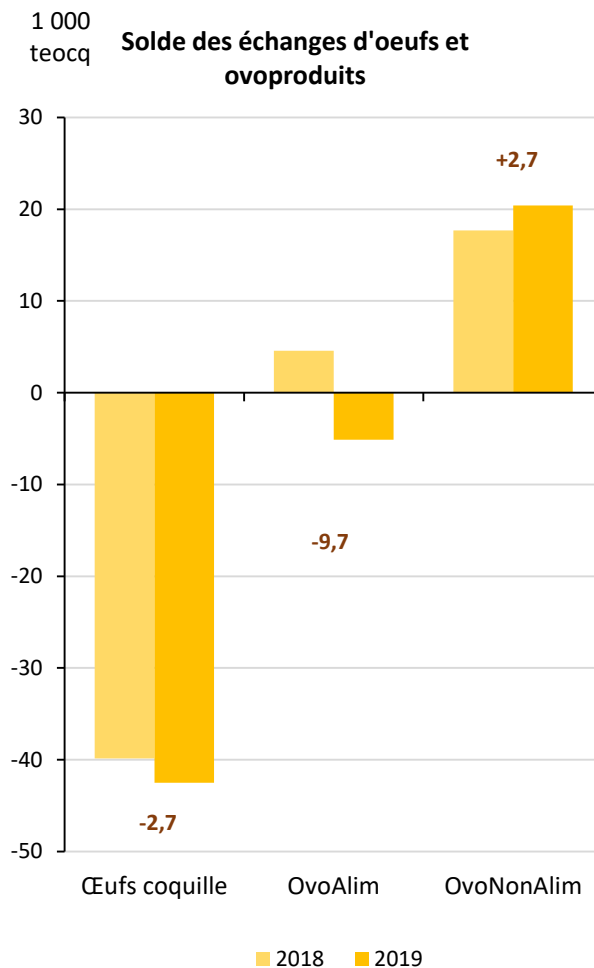
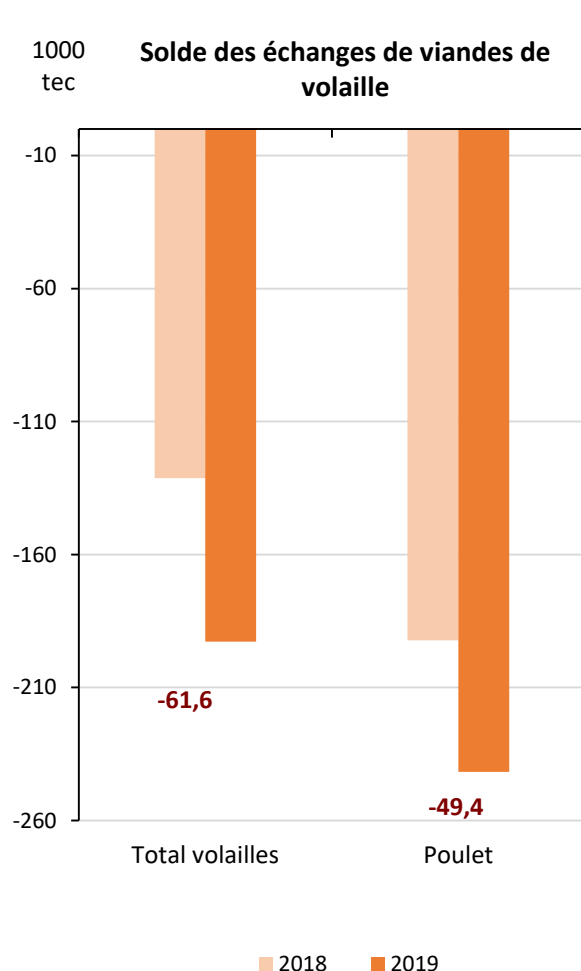
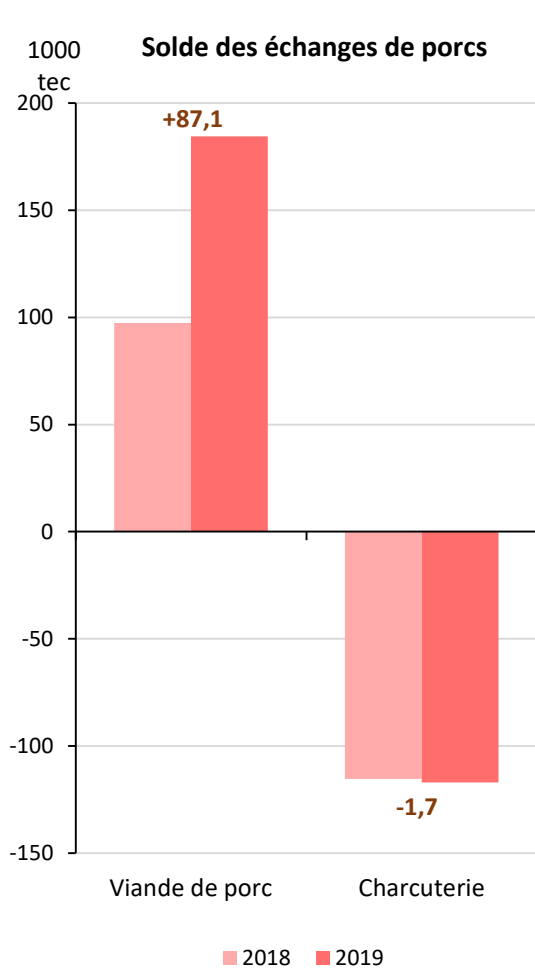
- ◆ Les exportations en volume vers la Chine et Hong Kong progressent de 59 % et de 2 % vers le Japon. En compensation, la Corée du Sud reflue de 22 %, les Philippines de 17 %.



Le marché français des viandes de volaille

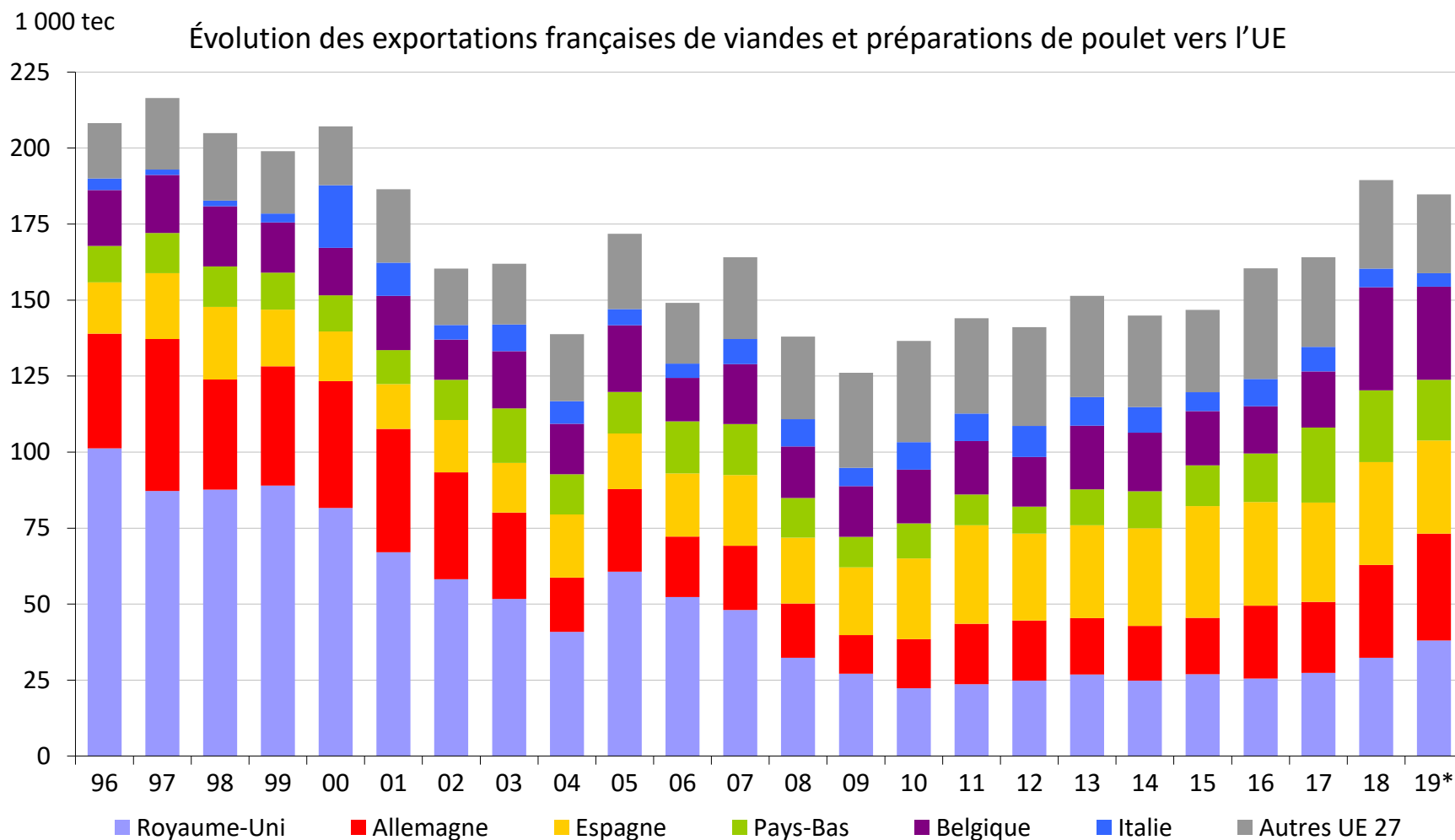
POINT SUR L'ÉVOLUTION DU SOLDE DES ÉCHANGES FRANÇAIS DE VIANDES BLANCHES ET ŒUFS

◆ Des évolutions divergentes du solde du commerce de la France suivants les « produits » échangés



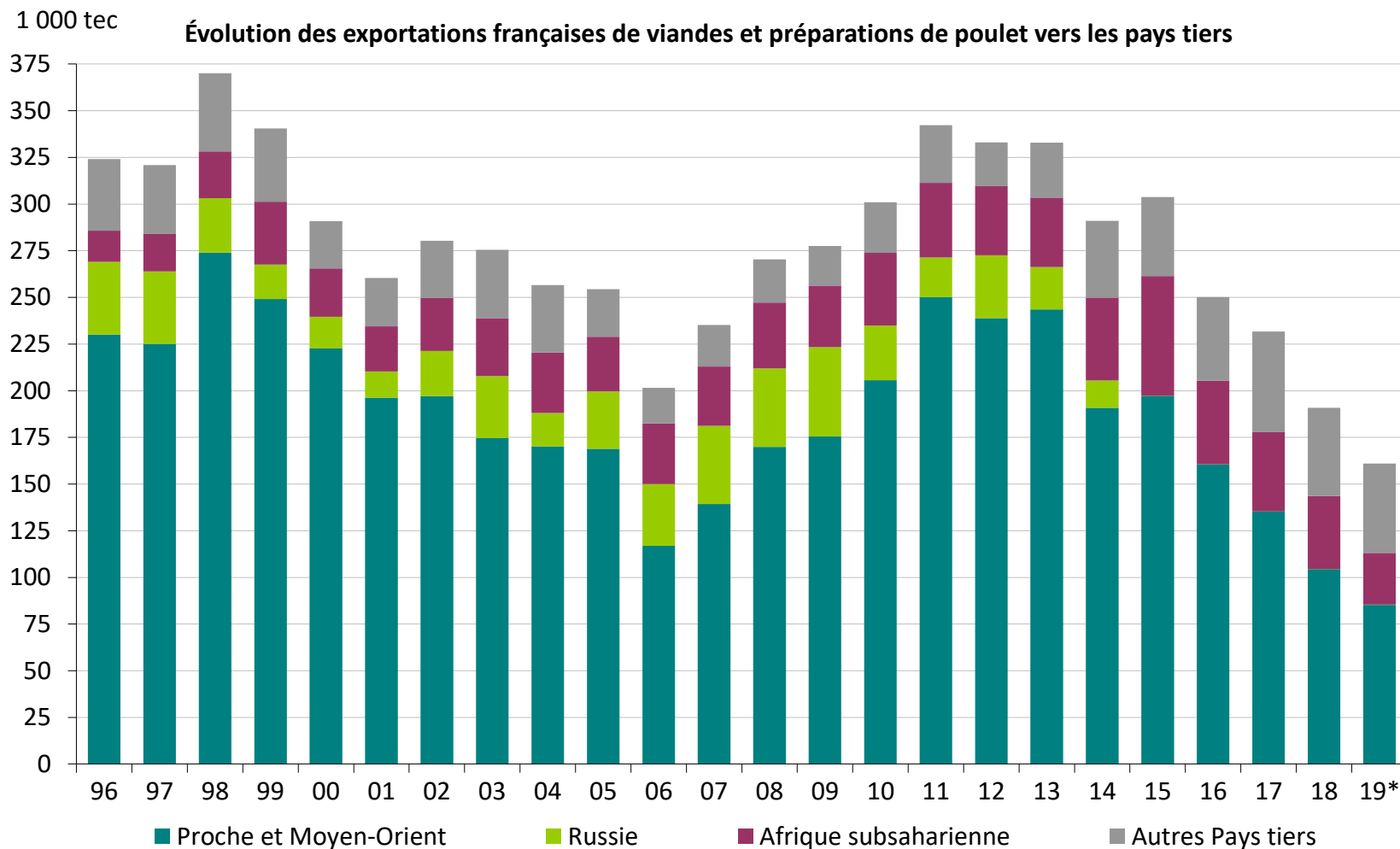
Exportations françaises de viandes et préparations de poulet vers l'UE

◆ L'année 2019 est marquée par le repli du volume des exportations françaises vers l'UE (- 2,5 %)



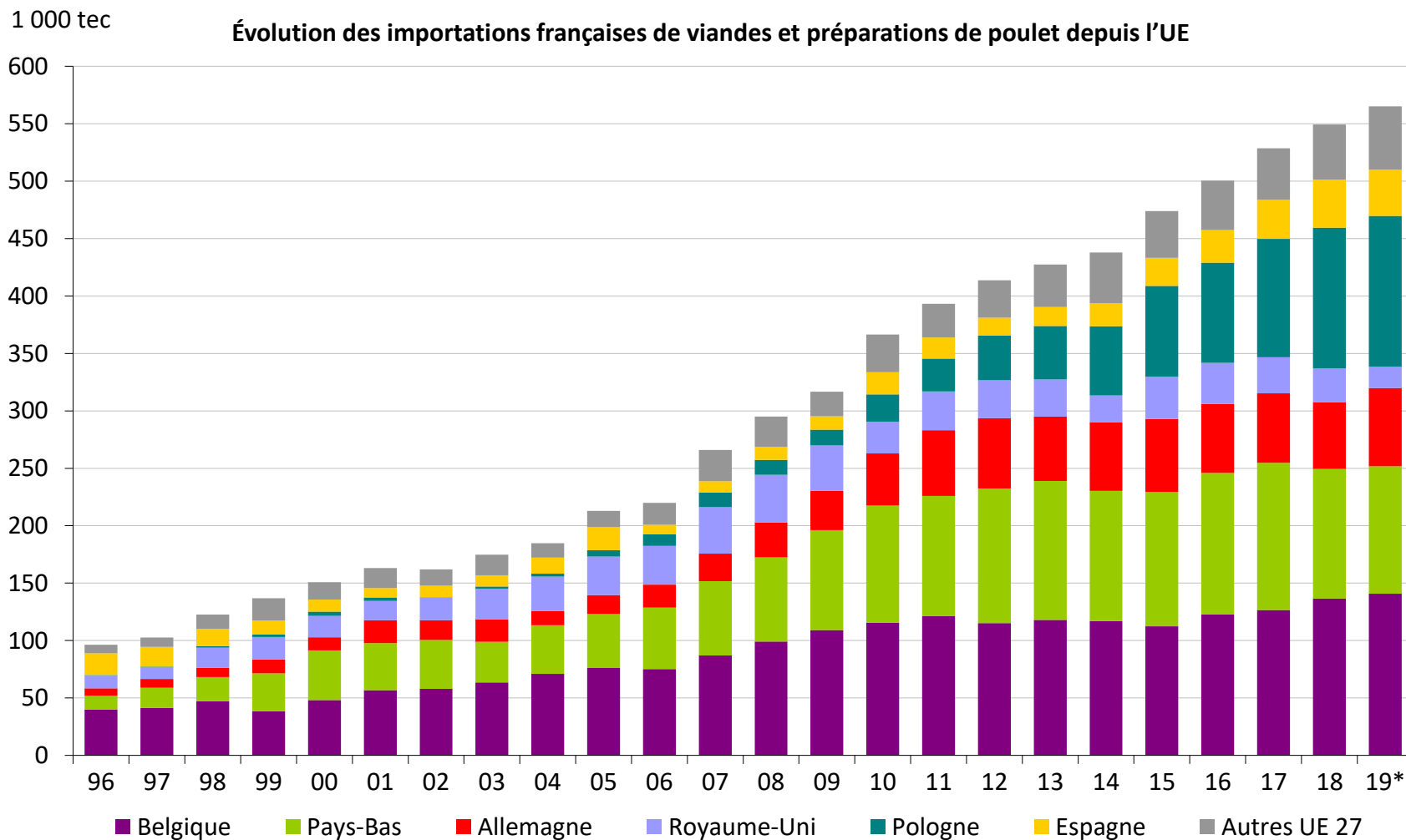
Exportations françaises de viandes et préparations de poulet vers les pays tiers

◆ **Un repli des exportations françaises autant vers le Proche et Moyen-Orient (- 18,4 %) que vers l'Afrique subsaharienne (- 29,0 %)**



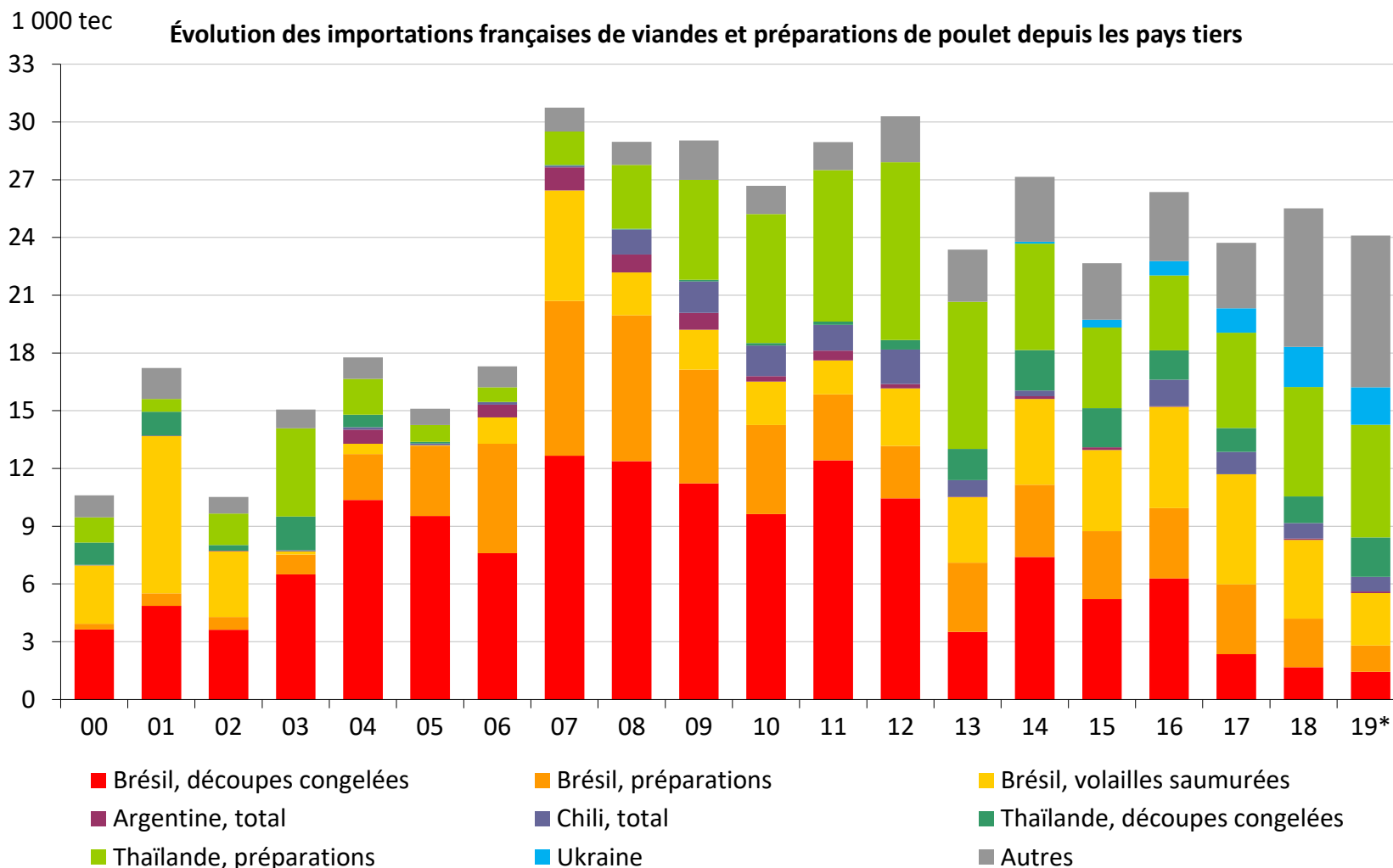
Importations françaises de viandes et préparations de poulet depuis l'UE

◆ Le rythme de croissance des importations de poulet depuis l'UE a ralenti en 2019 (+ 2,9 %) au regard des années précédentes



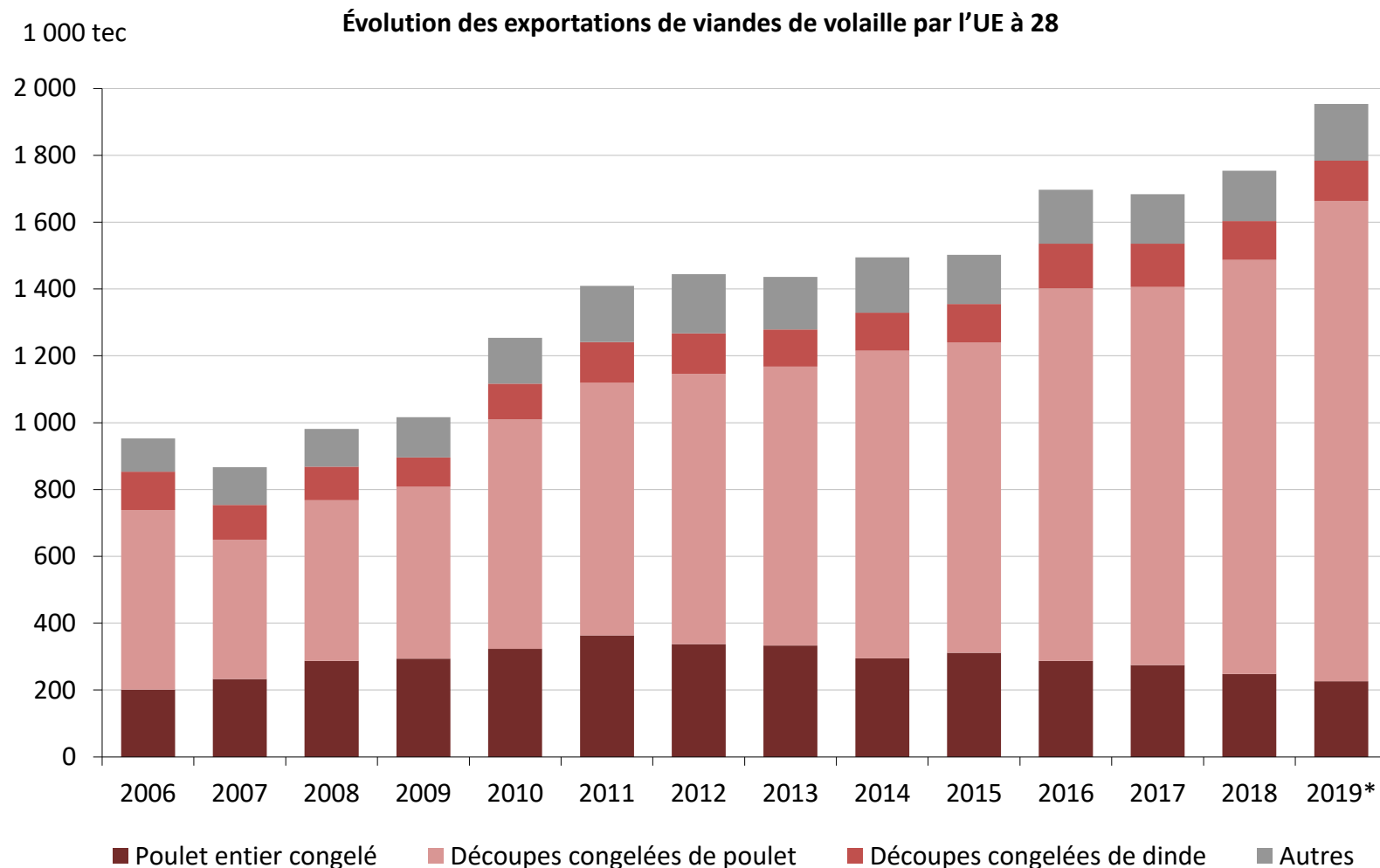
Importations françaises de viandes et préparations de poulet depuis les pays tiers

◆ Le recul des importations de poulet depuis le Brésil (- 32,4 %) tire le recul global des importations depuis les pays tiers (- 5,4 %)



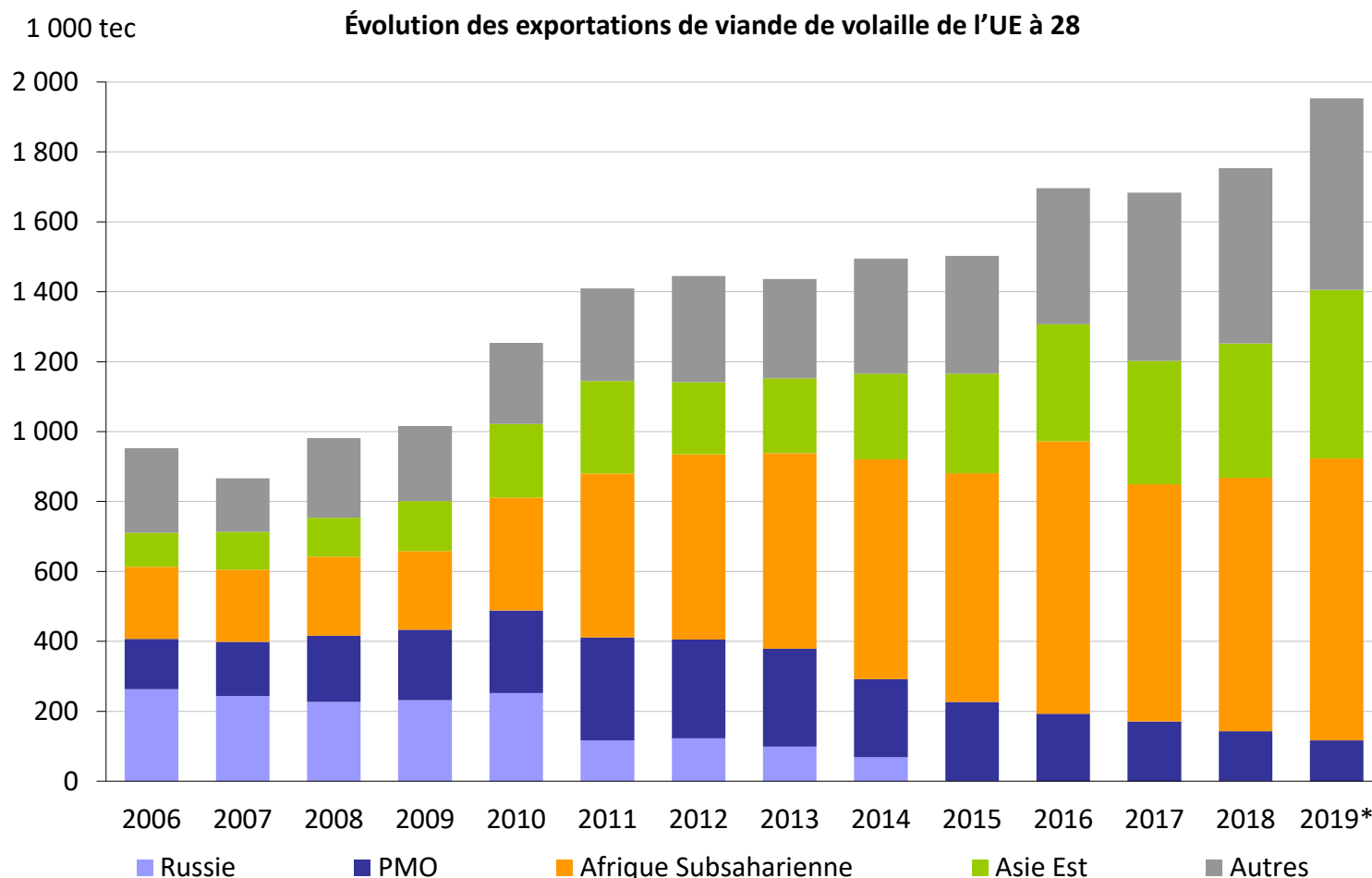
Le marché européen des viandes de volaille

◆ Croissance des exportations européennes en 2019 (+ 11,9 %), tirée par les découpes congelées



Exportations de viandes de volaille par l'UE 28

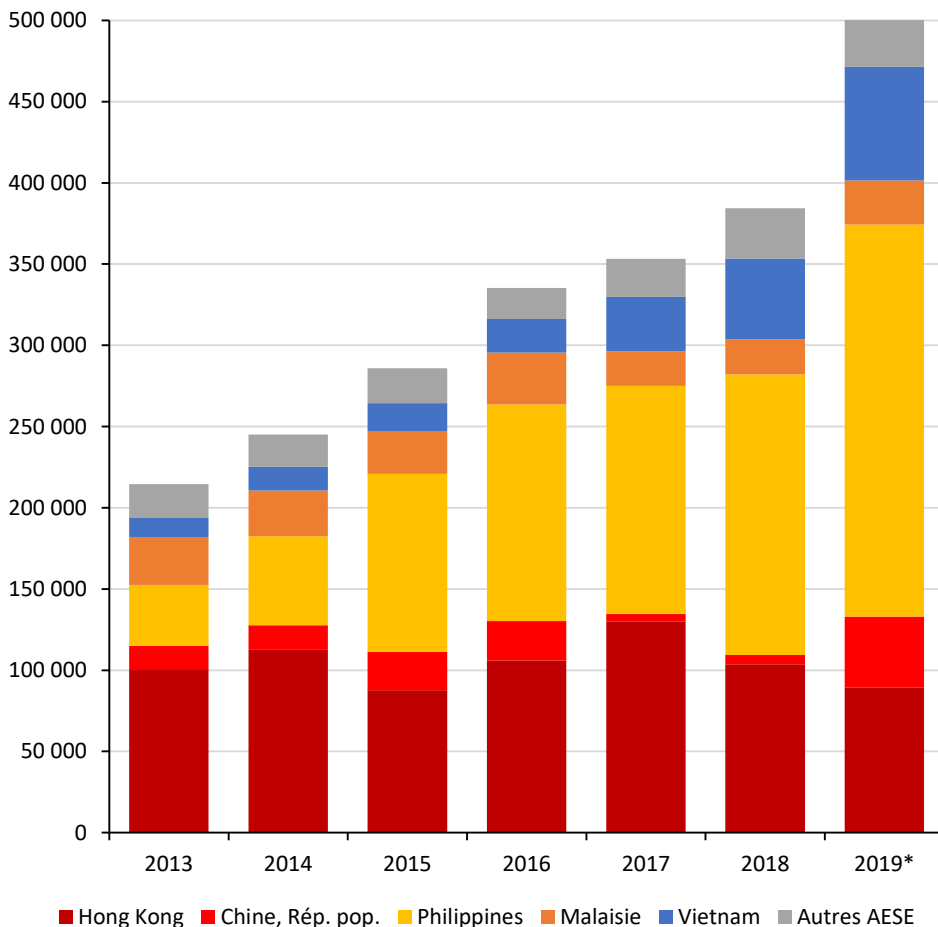
- ◆ En 2019, la croissance des débouchés s'opère autant vers l'Asie de l'Est et du Sud-Est (+ 25,5 %) que vers l'Afrique subsaharienne (+ 11,1 %)



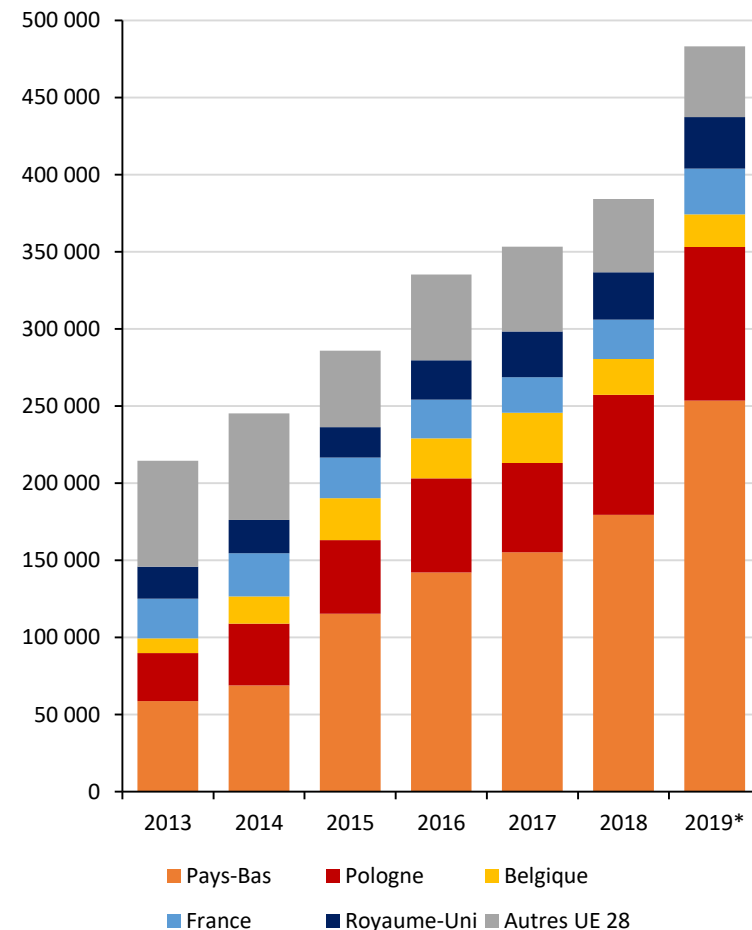
Exportations de viandes de volaille par l'UE 28 – Marchés d'Asie de l'Est

◆ Les Philippines et la Chine tirent la croissance des exportations européennes vers l'Asie de l'Est

Exportations de l'UE 28 vers l'Asie de l'Est et du Sud-Est



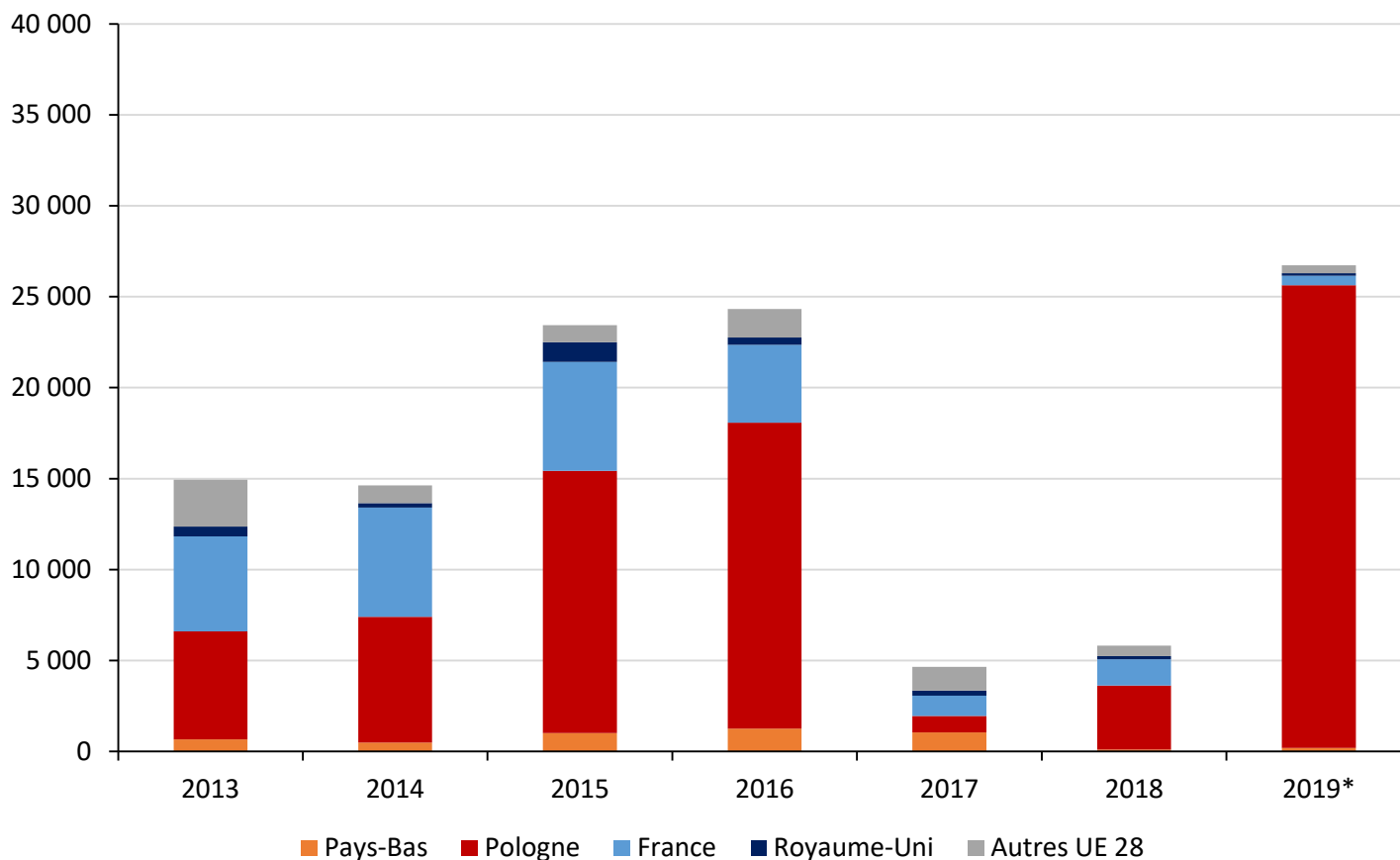
Provenance



Exportations de viandes de volaille par l'UE 28 – Marchés d'Asie de l'Est

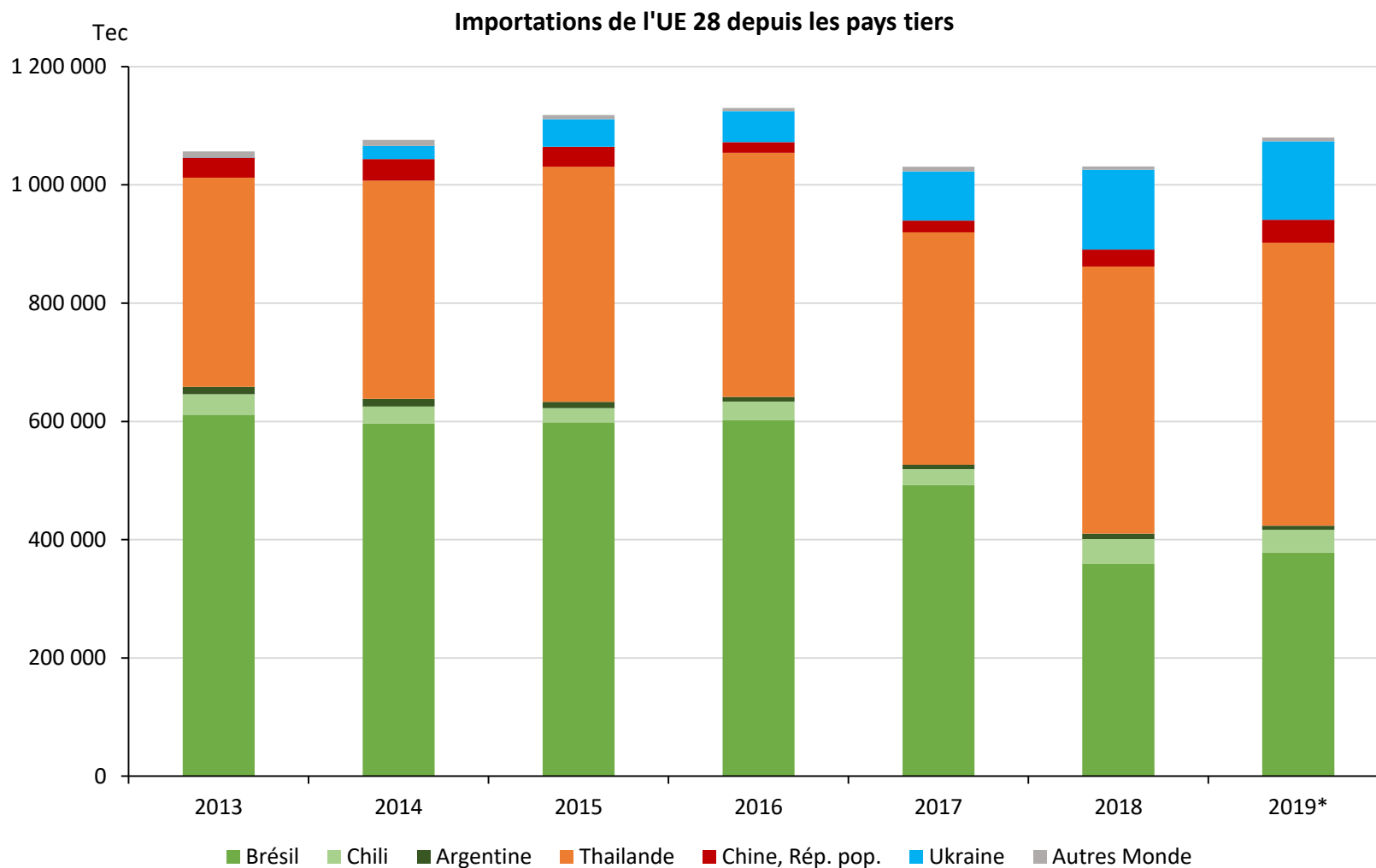
◆ La Pologne est de loin le premier fournisseur européen de la Chine en viandes de volaille

Exportations de viandes de volailles depuis l'UE vers la Chine

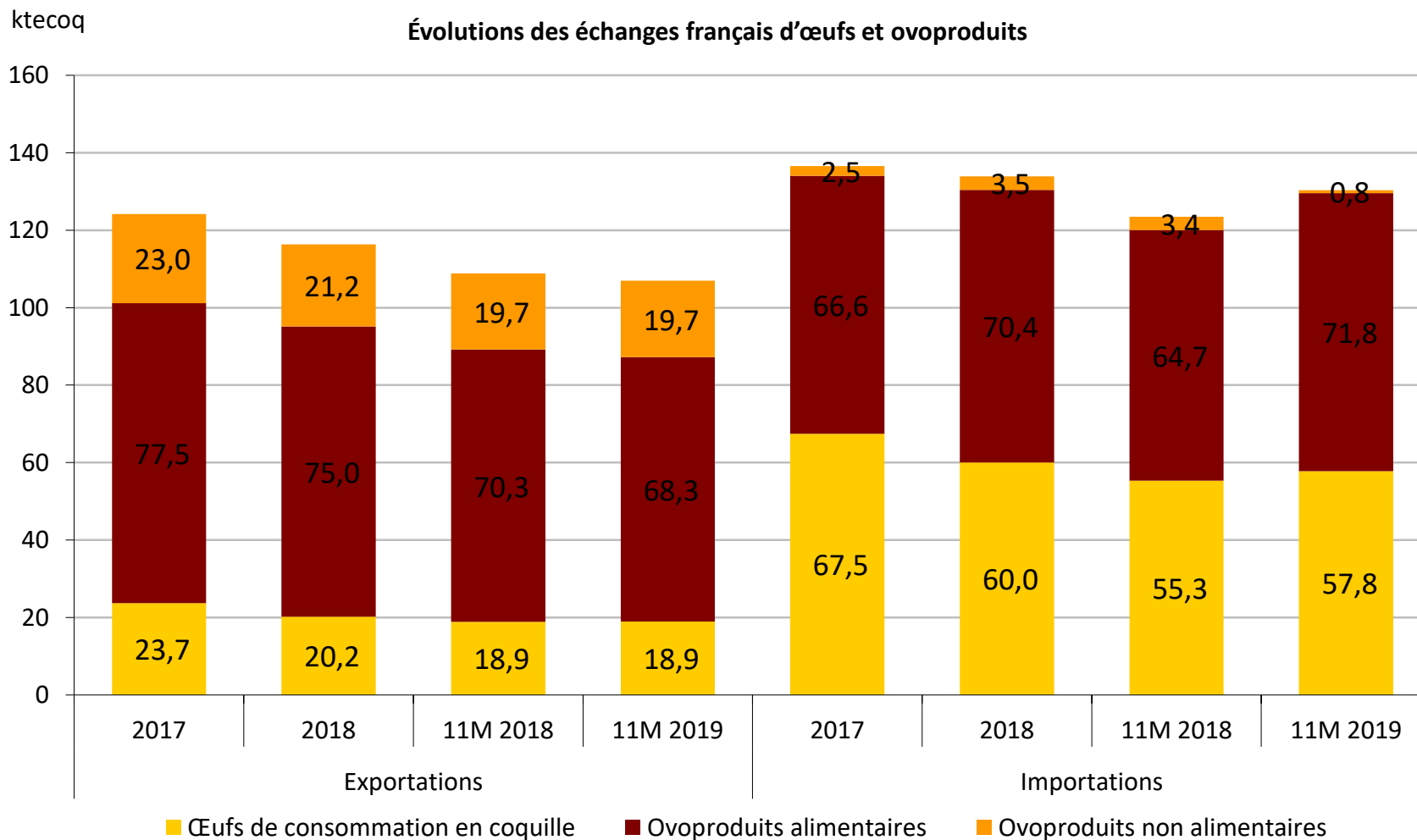


Importations de viandes de volaille par l'UE 28

- ◆ Reprise des importations européennes de viandes de volailles en 2019 (+ 4,6 %), tirée par l'origine Thaïlande (+ 5,8 %) et Brésil (+ 5,0 %)

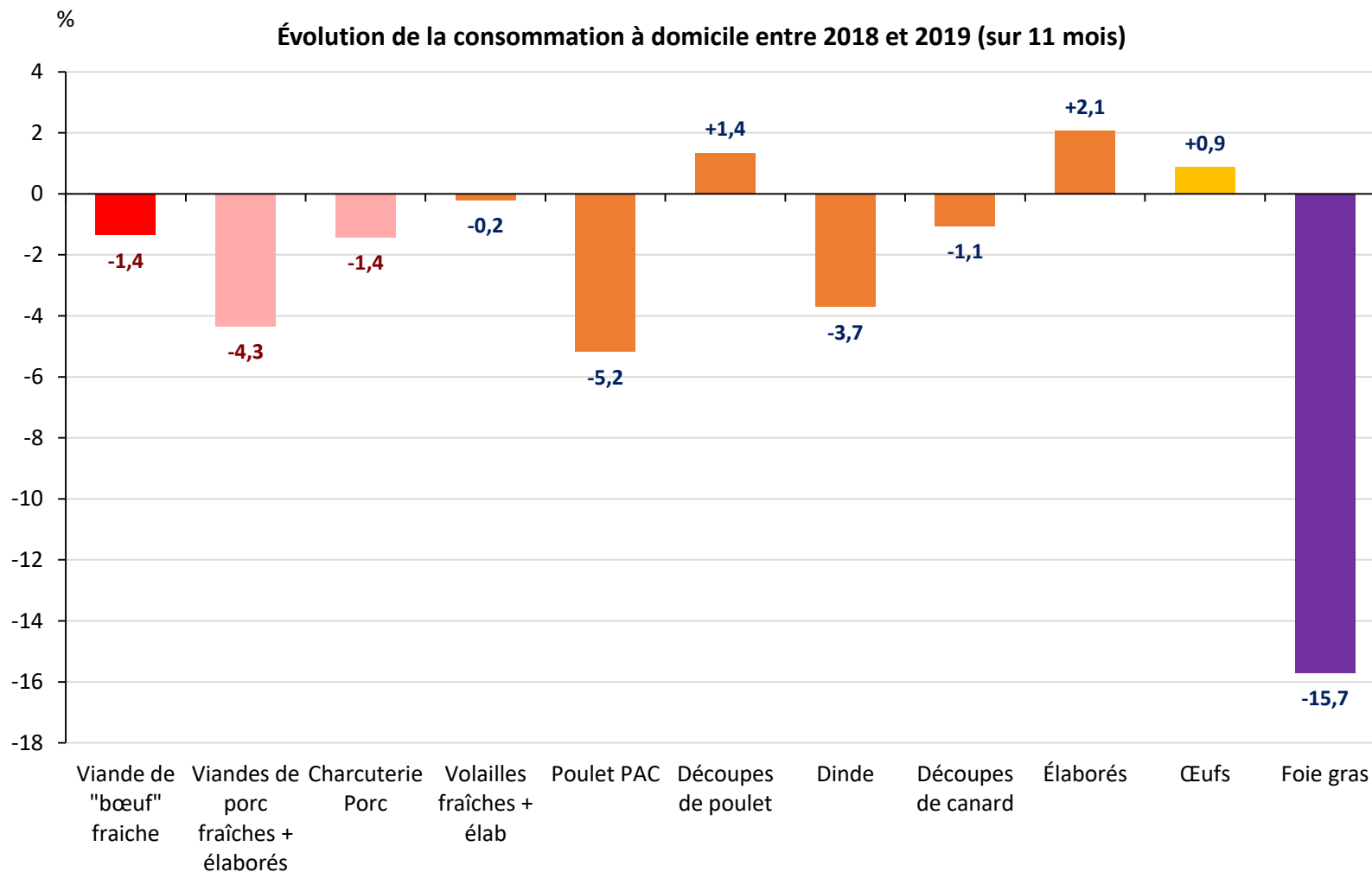


◆ L'année 2019 est marquée par dégradation de la balance commerciale d'œufs et ovoproduits, autant en volume qu'en valeur



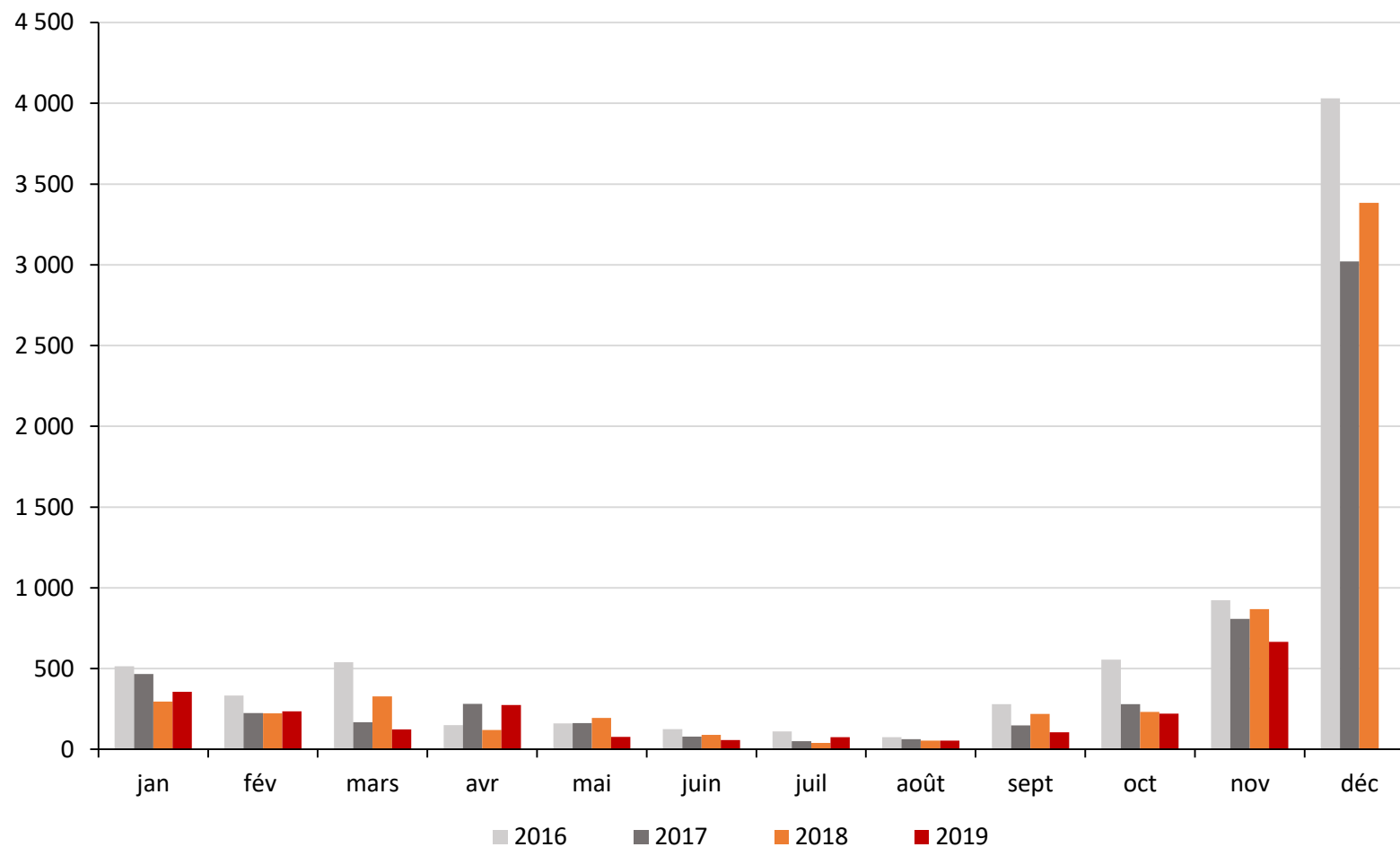
L'évolution de la consommation

- ◆ En 2019, la consommation à domicile des ménages évaluée par le panel Kantar WPO est restée nettement orientée à la baisse sur les viandes mais a été plus soutenue pour les élaborés et découpes de volaille ainsi que les œufs.

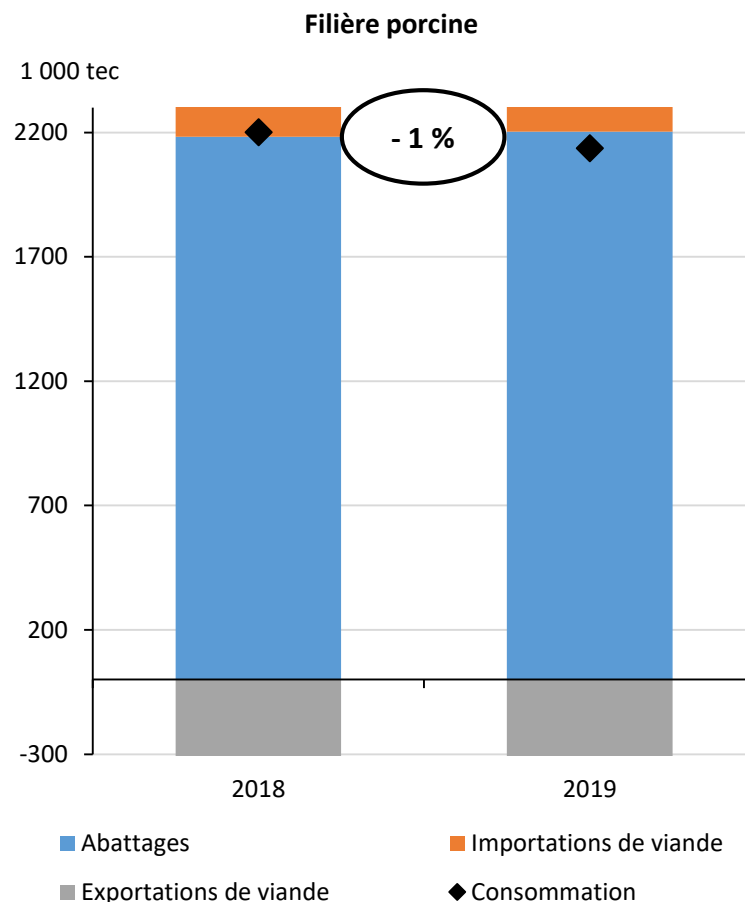


- ◆ Une consommation de foie gras à domicile qui s'inscrit en recul de 15 % sur 11 mois 2019 au regard de l'année précédente

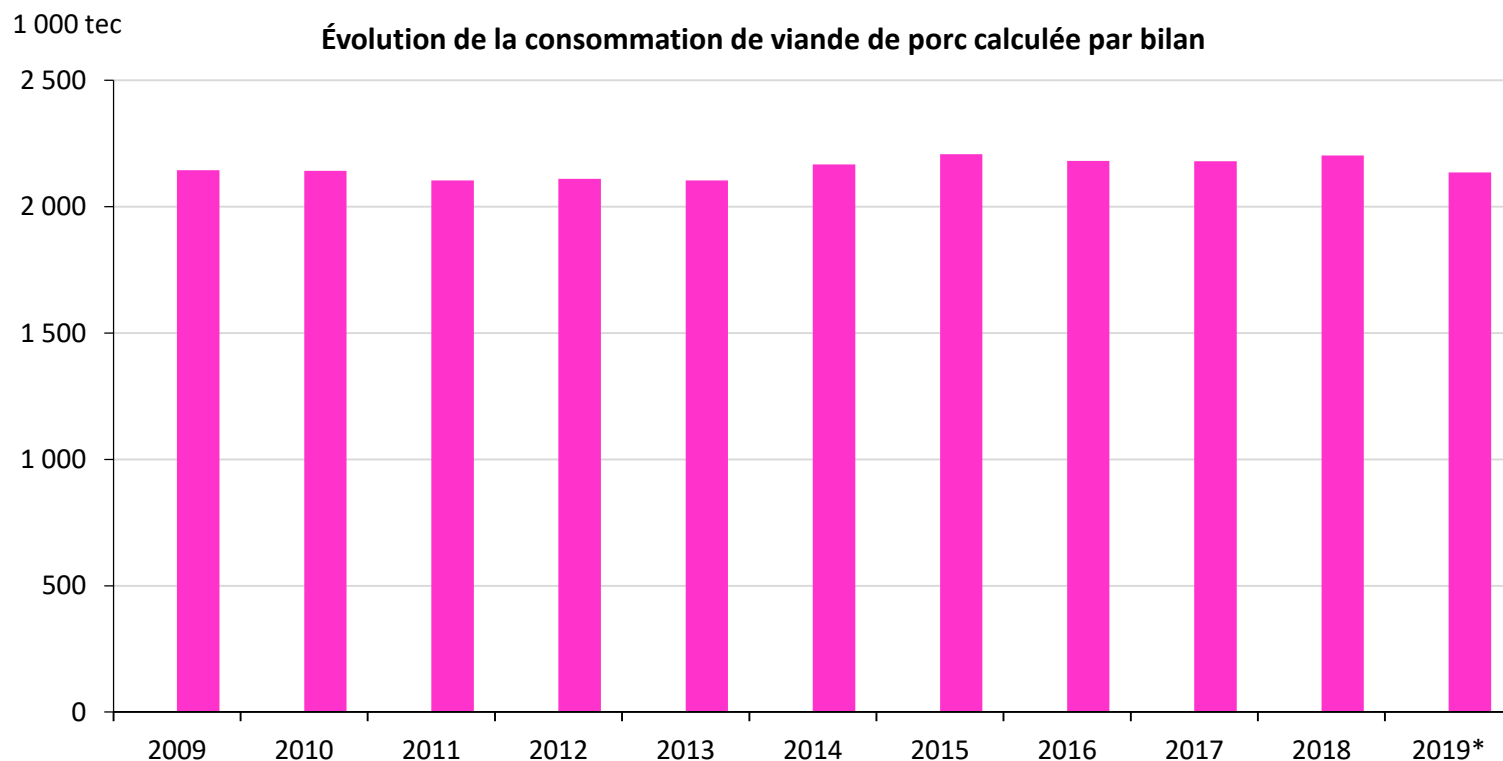
Évolution mensuelle de la consommation de foie gras à domicile (1 000 kg)



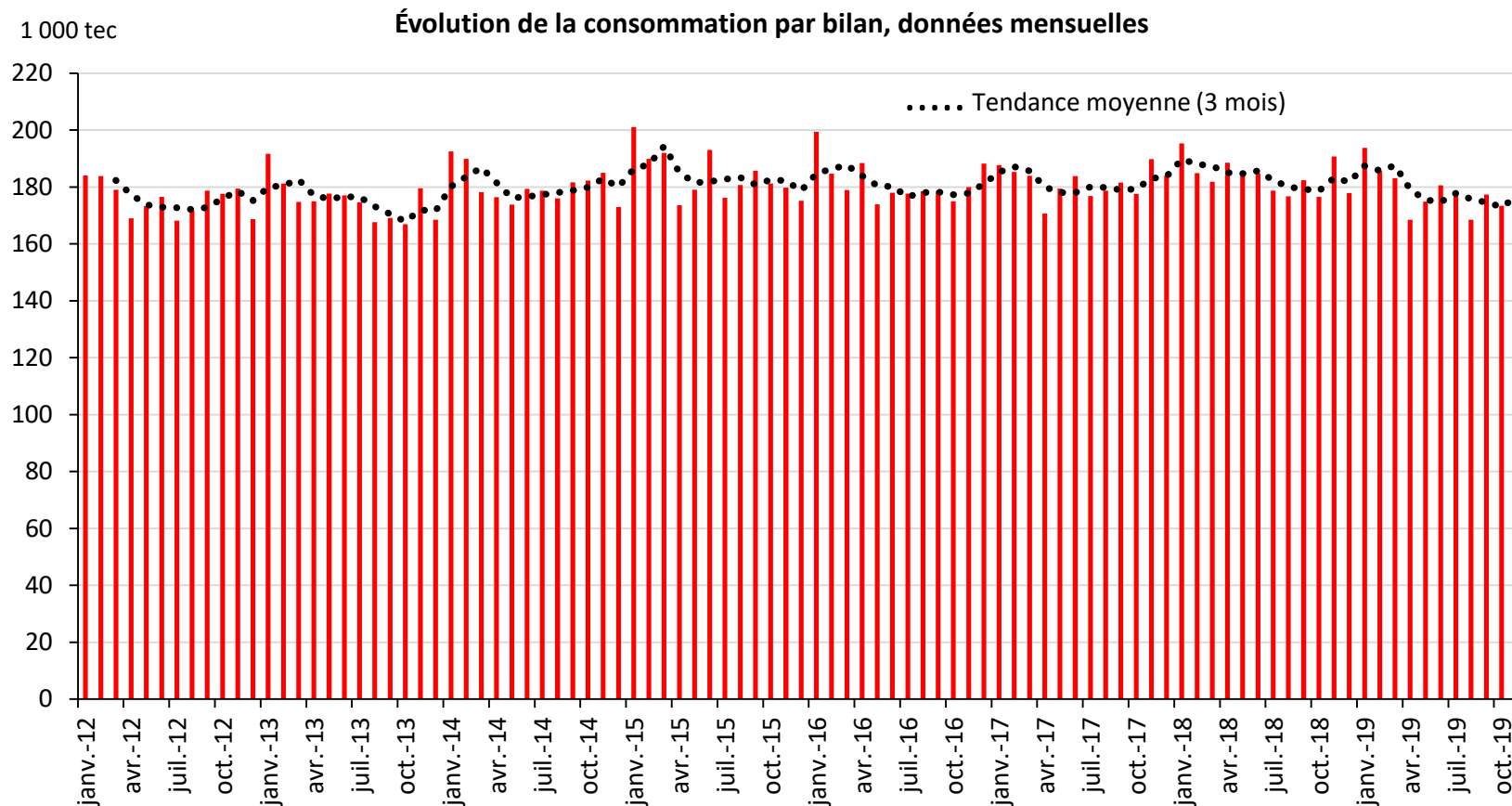
- ◆ La consommation totale de porc (calculée par bilan) fait apparaître une situation moins dégradée que la seule consommation des ménages. Il faut donc présumer que la CHD est en progression et compense pour partie le recul des achats des ménages.



- ◆ À ce stade, au vu des volumes consommés les années antérieures, il est encore trop tôt pour évaluer si l'effritement de la consommation en 2019 est significative ou non d'une évolution à plus long terme.

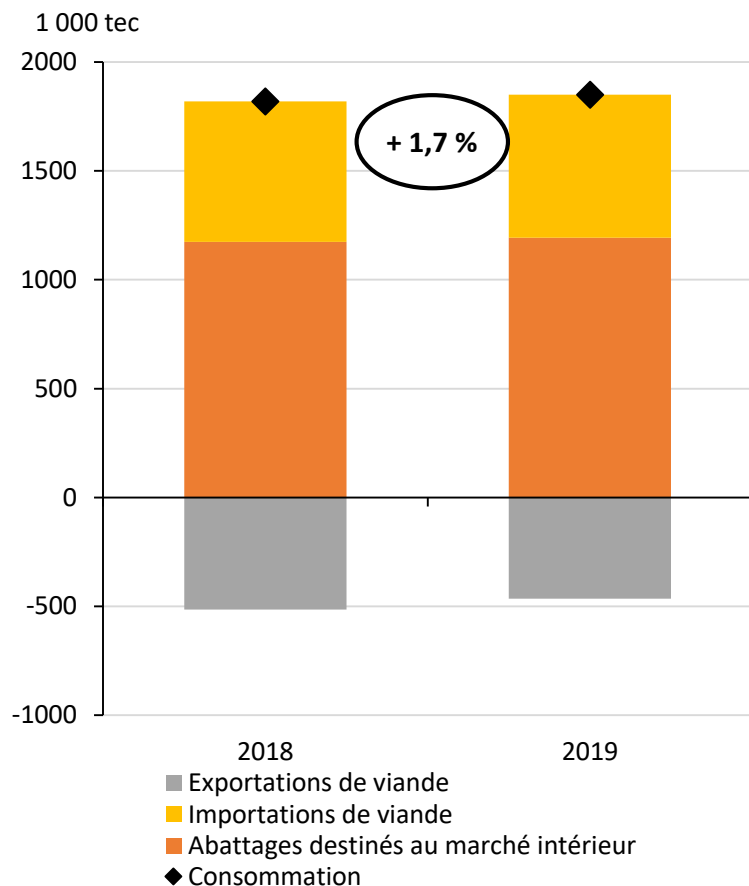


- ◆ La consommation par bilan présentée par mois témoigne cependant d'un tassement des volumes depuis le printemps 2019 (effet prix ?).

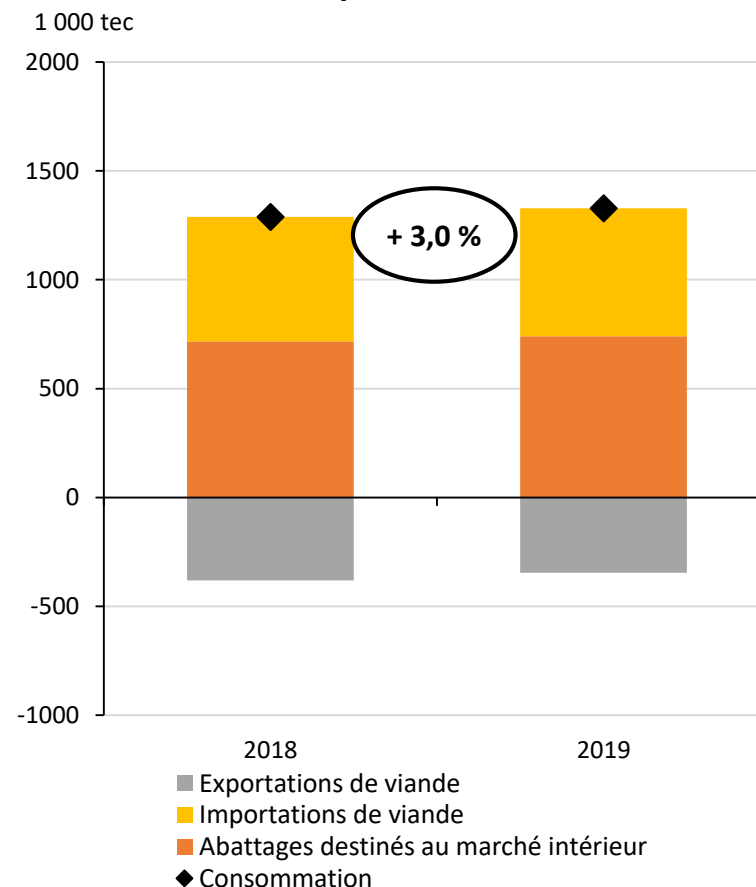


- ◆ La consommation *a priori* été plus dynamique en CHD, comme en témoignent les évolutions de la consommation par bilan.

Filière volaille de chair



Filière poulet de chair



Perspectives 2020 : le contexte dont il faudra tenir compte

PERSPECTIVES 2020 : le contexte dont il faudra tenir compte

L'évolution des marchés des viandes blanches en 2020 sera marquée par plusieurs facteurs.

◆ Avant tout la PPA

Une faible croissance de la production française et européenne de porc peut être envisagée pour 2020. Selon USDA, la production des autres exportateurs devrait aussi progresser (USA + 4 %, Brésil + 4 %, Canada + 3 %).

En 2020, ces principaux exportateurs pourraient apporter sur le marché de l'ordre de 0,9 million de tec supplémentaire, alors que du fait de la PPA, la production chinoise pourrait, elle, baisser de 10 millions de tec. La consommation chinoise de viande de porc est donc vouée à se réduire et à se reporter sur d'autres viandes. Au vu de ces différents facteurs, on peut envisager que les prix restent à un niveau élevé en 2020.

Le risque de l'extension de la PPA à un nouvel État membre (Allemagne, voire France) et la possibilité d'appliquer, en cas de besoin, une régionalisation avec la fermeture à l'exportation des régions touchées, et non du pays tout entier.

◆ Les pressions sociétales toujours...

... en matière de BEA, environnement, santé, etc. dont les filières doivent tenir compte, avec des coûts de production souvent supérieurs, l'adaptation de pratiques d'élevage, de la communication sur les bonnes pratiques auprès des consommateurs...

◆ D'autres causes encore

* Autres problèmes sanitaires : Influenza aviaire ? Impact du coronavirus sur la consommation ?

* Effets d'éventuels mouvements sociaux en France (comme on l'a vu ces dernières semaines : le blocage des ports perturbe fortement le commerce à l'export pays tiers),

* Taxes additionnelles des USA en particulier les taxes « Airbus », qui concernent pour le moment les produits laitiers et la viande porcine, mais peuvent évoluer.